

# SPORTS

Junior Seau



**NFL**  
LA DEUXIÈME  
CHANCE  
DE JUNIOR  
PAGE 5

**BASEBALL**  
JOHN McHALE  
S'ÉTEINT À 86 ANS  
PAGE 2

LNH//EST		
	PJ	PTS
1 x-Ottawa	46	64
2 x-New Jersey	45	55
3 x-Atlanta	48	49
<b>4 Canadien</b>	<b>46</b>	<b>56</b>
5 Pittsburgh	45	55
6 Philadelphie	44	53
7 Islanders de NY	46	51
8 Boston	45	49
9 Rangers de NY	47	49
10 Caroline	49	48
11 Washington	46	45
12 Buffalo	44	44

x - meneurs de division  
PJ - parties jouées PTS - points

## CANADIEN 3 THRASHERS 2 (F)



PHOTO JOHN AMIS, ASSOCIATED PRESS

Les joueurs du Canadien se sont précipités pour aller féliciter Saku Koivu (11), après que le capitaine du Tricolore eut marqué le but vainqueur en fusillade contre les Thrashers, à Atlanta. Il faut dire que Cristobal Huet (39) avait auparavant donné une marge de manoeuvre aux siens en stoppant les deux joueurs des Thrashers qui s'étaient présentés devant lui.

# La rédemption d'Huet



MARC ANTOINE GODIN  
ATLANTA

Cristobal Huet a connu une autre sortie hasardeuse loin de son filet, mais il a sauvé la mise, quelques instants plus tard, en chassant ses démons en tirs de barrage.

Ça aura été ardu, mais le Canadien s'est donc sauvé avec une courte victoire de 3-2 face aux Thrashers d'Atlanta.

Pour le Canadien, il s'agissait d'une troisième victoire au cours de son périple de quatre rencontres. «L'excellent voyage» qu'espérait Francis Bouillon, la veille, son équipe l'aura finale-

ment réalisé. Mais ça n'a pas été facile! Avec une avance de 2-1 à mi-chemin en troisième période, le Tricolore s'est retrouvé dans l'embarras lorsque Huet est allé chercher la rondelle dans le coin de la patinoire, mais n'a jamais su quoi en faire.

«J'attendais que Roman Hamrlík vienne chercher la rondelle, mais il est resté posté derrière le filet», a expliqué Huet, visiblement soulagé que sa bourde n'ait pas coûté la victoire à son équipe.

«J'ai ensuite voulu protéger la rondelle, mais j'ai chuté.»

Éric Perrin est venu lui soutirer le disque et a rapidement repéré Pascal Dupuis, qui passait près de la cage laissée déserte. Ça a complètement fait changer le vent de côté. Bien honnêtement, on ne donnait pas cher de la peau du Canadien après ça!

Toutefois, Huet a fait amende honorable en frustrant Ilya Kovalchuk en prolongation, puis en stoppant Slava Kozlov et Marian Hossa en tirs de barrage.

«Cette année, j'ai une mauvaise fiche en fusillade (il avait accordé cinq buts à huit patineurs avant le match d'hier) et j'ai parfois joué de malchance, a avoué Huet. Ça a été une bonne occasion pour moi de me racheter. On jouait parfaitement jusque-là et je n'avais aucune raison de donner ce but-là.»

**Un bijou de Kostitsyn**  
Le héros offensif de la rencontre a sans contredit été Andrei Kostitsyn, qui a réussi un mor-

ceau d'anthologie en deuxième période pour créer l'égalité.

Puis, alors qu'il était le premier joueur du Tricolore à se présenter devant Kari Lehtonen en tirs de barrage, il a servi une belle feinte au gardien des Thrashers pour le tromper entre les jambières.

Saku Koivu allait ensuite planter le dernier clou face à Lehtonen.

Mais le vrai bijou, Kostitsyn l'a réussi en deuxième lorsqu'il a accepté une passe de Tomas Plekanec au centre de la patinoire avant de tenter une incursion par le centre. Il a tour à tour déjoué Éric Perrin, Ken Klee et Alexei Zhitnik pour s'amener seul devant Lehtonen, qu'il a trompé d'un revers parfait dans la lucarne.

Ce but-là était encore plus beau que celui que l'aîné avait réussi face aux Capitals de Washington, il y a deux semaines.

«Je me sentais mieux après avoir appris que la rondelle avait dévié», a avoué le gardien français qui, décidément, aura eu une soirée forte en émotions!

Le Canadien peut rentrer à Montréal avec plusieurs raisons de se réjouir. D'abord, il a finalement remporté un match après avoir tiré de l'arrière au terme du premier engagement. Eh oui! Le Canadien affichait un triste dossier de 0-9-1 lors qu'il était en retard après 20 minutes.

Pour y arriver, il a connu l'une de ses bonnes deuxième périodes de la saison, dirigeant 16 lancers vers Lehtonen.

Et pour un deuxième match de suite, la qualité du jeu défensif a permis au Tricolore de mater les plus dangereux éléments adverses. Kovalchuk, entre autres, s'est tenu tranquille dans les 40 premières minutes. Cette véritable machine à tirer au filet n'a réussi son premier lancer qu'en début de troisième.

«Les deux derniers matchs ont probablement été nos meilleurs de la saison sur le plan défensif, a d'ailleurs estimé Guy Carbonneau. On n'a permis que 19 lancers aux Thrashers après trois périodes. Avec des joueurs comme Kovalchuk et Hossa dans la formation, on était mieux de bien jouer parce qu'ils sont difficiles à contenir.»

Hossa a néanmoins lancé les siens en avant, en première période, lors d'un avantage numérique. Son tir a dévié sur le patin de Josh Gorges avant de passer sous le bras de Huet, qui était en mouvement latéral.

Le Canadien aura congé d'entraînement, aujourd'hui, et souhaite plus que jamais transposer au Centre Bell les succès qu'il connaît à l'étranger.

«Nos trois matchs à domicile depuis Noël ont été nettement meilleurs, donc c'est de bon augure», a d'ailleurs mentionné Carbonneau.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

### SOMMAIRE

CANADIEN 3 THRASHERS 2 (Fusillade)		
Première période		
1. Atlanta, Hossa 20 (Recchi, Perrin) .....	18:49	(an)
Pénalités - Ryder Can (cingler) 9:19, Recchi Atl (accrocher) 10:29, Doell Atl (trébucher) 15:05, Bouillon Can (obstruction) 17:30.		
Deuxième période		
2. Canadien, Kostitsyn 12 (Plekanec, Markov) .....	5:24	
Pénalités - Hamrlík Can (accrocher) 6:25, Exelby Atl (rudesse) 13:03.		
Troisième période		
3. Canadien, Ryder 7 (Latendresse, Smolinski) .....	6:02	
4. Atlanta, Dupuis 9 (Perrin) .....	9:02	
Pénalités - Stuart Atl (accrocher) 7:00.		
Prolongation		
Aucun but		
Pénalité - Aucune.		
Fusillade		
(Canadien remporte la fusillade 2-0)		
Canadien (2) - A.Kostitsyn, but; Koivu, but.		
Atlanta (0) - Kozlov, rate; Hossa, rate.		
Tir au but		
CANADIEN .....	6	16
ATLANTA .....	7	7
Gardiens		
Canadien: Huet .....	(G,15-7-5)	
Atlanta: Lehtonen .....	(P,9-10-2)	
Buts et avantages numériques		
Canadien: .....	0-4	
Atlanta: .....	1-3	
Arbitres - Gord Dwyer, Dave Jackson		
Juges de lignes - Jean Morin, Jonny Murray		
Assistance - 16,181 (18,545)		

**LES GROTTES DU MEXIQUE**  
SAMEDI 19 JANVIER

**mexique**  
TERRÉ

**LA FIÈVRE FROIDE DE L'ARCTIQUE**  
SAMEDI 26 JANVIER

**arctique**  
EAU

**LES VOLCANS DU COSTA RICA**  
SAMEDI 2 FÉVRIER

**costa rica**  
FEU

**LE CAP HORN AU CHILI**  
SAMEDI 9 FÉVRIER

**chili**  
AIR

POUR SUIVRE CES PÉRIPLS, NE MANQUEZ PAS NOS CAHIERS SPÉCIAUX TOUT EN PAPIER GLACÉ, DÈS SAMEDI, ET CE, JUSQU'AU 9 FÉVRIER.

## BASEBALL



Le premier président des Expos dans son bureau, en février 1973.

PHOTO PHOTO ANTOINE DESILETS. ARCHIVES LA PRESSE

# John McHale, 1921-2008



**JEAN-FRANÇOIS  
BÉGIN**  
CHRONIQUE

Trois ans après le départ des Expos de Montréal, une autre page de leur histoire a été définitivement tournée, hier, avec la mort de leur architecte principal, John McHale.

Membre de la direction des Expos pendant près de 20 ans, McHale avait récemment subi un accident vasculaire cérébral. Il s'est éteint en Floride, à l'âge de 86 ans. Son décès suit de quelques mois celui de l'ancien conseiller municipal Gerry Snyder, qui avait mené dans les années 60 la longue campagne ayant conduit à l'arrivée du baseball majeur à Montréal.

Le commissaire Bud Selig a rendu hommage à McHale, président des Expos de leur naissance, en 1968, jusqu'en 1986. « Tant sur le plan personnel que professionnel, John a été l'un des plus grands gentlemen que j'ai connus, a-t-il dit dans un communiqué. Il a été un mentor pour moi et j'ai eu le plaisir de servir à ses côtés au conseil d'administration du Temple de la renommée. Le baseball perd l'une de ses figures les plus respectées. »

Ancien directeur général des Tigers de Detroit et des Braves de Milwaukee (ensuite déménagés à Atlanta), McHale avait contribué à l'obtention d'une franchise par Montréal, à titre d'adjoint du commissaire William Eckert. L'actionnaire principal des

**« Il y avait quelque chose de royal chez lui, a dit Jim Fanning, hier. Il était grand, intelligent, éloquent – une personne fantastique. »**

Expos, Charles Bronfman, l'avait ensuite recruté comme président de la nouvelle franchise, en août 1968.

McHale fut l'un des candidats à la succession d'Eckert, l'année suivante, mais retira sa candidature après avoir pris conseil auprès de l'avocat de la Ligue nationale, Bowie Kuhn... qui fut plus tard choisi commissaire.

« C'est un pilier de la première heure, qui a donné une crédibilité instantanée à l'organisation », dit l'ancien descripteur radiophonique des Expos, Jacques Doucet, embauché par McHale en 1972.

« Il avait une excellente réputation dans les cercles du baseball majeur. Il connaissait tout le monde. Montréal n'était pas considéré comme un parent pauvre quand il prenait la parole. »

McHale porta aussi le chapeau de directeur général des Expos de 1978 à 1984, pendant l'âge d'or du club. C'était l'époque de Gary Carter, Andre Dawson, Tim Lincecum, Steve Rogers et compagnie, l'époque où plus de deux millions de spectateurs franchissaient les tourniquets du Stade olympique et où les Expos se maintenaient année après année dans le peloton de tête de la Ligue

qu'il avait amené à Montréal après avoir travaillé avec lui chez les Braves », se souvient l'ancien lanceur et instructeur des Expos Claude Raymond, qui a fait la connaissance de McHale à la fin des années 50, à l'époque où il jouait pour Milwaukee. « Il a gagné, personne ne peut lui enlever ça. »

Le geste avait en effet porté fruit – jusqu'à un certain point : les Expos avaient été couronnés champions de la division Est de cette saison interrompue par une grève, avant de s'incliner en série de championnat contre les Dodgers de Los Angeles – le fameux Blue Monday dont se souviennent avec tristesse tous les amateurs de balle de plus de 35 ans. Malgré cette déconvenue, McHale avait été choisi l'administrateur de l'année par le magazine *The Sporting News*.

« Il y avait quelque chose de royal chez lui, a dit Fanning à La Presse Canadienne, hier. Il était grand, intelligent, éloquent – une personne fantastique. »

Descrit comme un traditionaliste et un catholique pratiquant, McHale est né en 1921, à Detroit. Après ses études à l'Université Notre-Dame, où il a joué au football pour les Fighting Irish, il a connu une brève et modeste carrière de joueur de premier but avec les Tigers de Detroit, conservant une moyenne de ,193 en 64 parties, dans les années 40. Il a fait partie de l'équipe victorieuse

de la Série mondiale de 1945, au cours de laquelle il fut blanchi en trois présences au marbre.

McHale épousa la fille du propriétaire de l'époque des Tigers, Walter Briggs. L'un des six enfants du couple, John J., fut président des Tigers pendant six ans, avant de participer lui aussi à la naissance d'une équipe d'expansion, les Rockies du Colorado. Il est aujourd'hui l'un des vice-présidents du baseball majeur.

Pour les partisans des Expos, John McHale laisse le souvenir d'un dirigeant non seulement compétent, mais aussi franc et intègre. Des qualités qui ont de quoi rendre nostalgiques tous ceux ayant été dégoûtés à jamais par la sinistre ère de Jeffrey Loria et David Samson...

## Merci Bud!

Connaissez-vous beaucoup de patrons qui obtiennent une prolongation de contrat de trois ans même s'ils ont fermé les yeux pendant des années sur une tricherie érigée en système au sein de leur entreprise? Moi non plus. C'est pourtant la bonne affaire que vient de se faire offrir Bud Selig, à qui les propriétaires des équipes du baseball majeur (grands adeptes de l'aveuglement volontaire eux aussi) ont renouvelé leur confiance jusqu'en 2012, hier. Les stéroïdes? Qui se soucie des stéroïdes quand les revenus du baseball (6,075 milliards en 2007) quintuplent en 15 ans? Money talks...

## HOCKEY

## DANS LA LNH

### STASTNY ABSENT À SON TOUR

Alors que l'Avalanche du Colorado doit déjà composer avec l'absence de Joe Sakic et Ryan Smyth, l'équipe a subi un autre dur coup quand elle a appris qu'elle devra se passer de son meilleur marqueur, Paul Stastny, pendant deux à trois semaines. L'attaquant a subi une appendicectomie, hier.

### HAUSSE DE SALAIRE POUR SHARP

Les Blackhawks de Chicago ont accordé une prolongation de contrat de quatre ans évaluée à 15,6 millions US à Patrick Sharp. L'attaquant de 26 ans gagne 825 000 \$ cette saison. Il était admissible au statut de joueur autonome avec restriction le 1<sup>er</sup> juillet.

### IGINLA ET LECAVALIER CAPITAINES

Jarome Iginla (Ouest), des Flames de Calgary, et Vincent Lecavalier (Est), du Lightning de Tampa Bay, ont été nommés capitaines en vue du match des Étoiles de la LNH qui aura lieu à Atlanta, le 27 janvier.

### UNE ENTENTE LNH-IIHF

La Ligue nationale de hockey et la Fédération internationale se sont entendues sur de nouvelles règles concernant le transfert des jeunes joueurs européens. Tout joueur de moins de 20 ans sous contrat avec une équipe de la IIHF devra donc se présenter à une équipe européenne si elle en fait la demande. L'ancienne règle visait les joueurs de moins de 18 ans. Les joueurs sélectionnés en première ronde n'y seront pas soumis.

### JOSEPH, ENCORE UN AN

Le gardien Curtis Joseph a signé un contrat d'un an évalué à 1,5 million avec les Flames de Calgary. Le gardien de 40 ans avait conclu une entente avec les Flames, lundi, mais la direction de l'équipe attendait qu'il subisse avec succès un examen médical.

# Ce qu'il veut, c'est la Coupe Stanley

## Les Thrashers tentent de convaincre Marian Hossa de rester

MARC ANTOINE GODIN  
ENVOYÉ SPÉCIAL

ATLANTA — La ville d'Atlanta s'apprête à accueillir le match des Étoiles la semaine prochaine. Mais dans l'entourage des Thrashers, il y a une seule étoile qui monopolise les discussions, et c'est Marian Hossa.

Le Slovaque sera joueur autonome à la fin de la saison et avec la date limite des transactions dans moins de 40 jours (26 février), la négociation d'un nouveau contrat est un dossier chaud.

« C'est notre objectif et l'une de nos priorités à l'heure actuelle », confirme le directeur général et entraîneur des Thrashers, Don Waddell.

« Nous avons eu six ou sept discussions de vive voix, en plus de passer des heures au téléphone. »

« Contrairement aux mensonges propagés par TSN, nous avons de très bonnes conversations avec les Thrashers », ajoute Ritch Winter, l'agent de Hossa, irrité par ce qui est rapporté au sujet de ces négociations.

Hossa et Winter ont rencontré les propriétaires des Thrashers, dimanche dernier, avant d'assister avec eux à un match de basketball.

Hossa a eu l'occasion de dire où il plaçait ses priorités.

« J'ai 29 ans, j'arrive au zénith de ma carrière et mon rêve est de gagner la Coupe Stanley », a fait valoir l'attaquant.

Les Thrashers se sont donc mis en mode séduction et tentent de le convaincre qu'ils ont les outils pour

devenir une équipe championne.

« Nos discussions portent sur la victoire, affirme Waddell. C'est pourquoi Marian s'intéresse autant à la relève au sein de notre organisation. »

« Les pièces maîtresses de l'organisation sont déjà en place, reconnaît Hossa. Mais pour l'instant, on ne le prouve pas sur une base quotidienne. »

### Pas une question d'argent

Hossa pourrait se laisser tenter par un contrat de quatre à six ans. Mais les montants, eux, sont plus difficiles à déterminer.

Surtout que, de l'aveu même du Slovaque, on n'a pas encore parlé d'argent!

Le contrat décroché en début de saison par Dany Heatley – contre qui il a jadis été échangé – pourrait toutefois servir de baromètre. L'attaquant des Sénateurs d'Ottawa empochera en moyenne 7,5 millions par année lors des six prochaines saisons.

« On veut d'abord s'assurer que l'endroit lui convient, réitère Waddell. S'il veut jouer ici, on va trouver l'argent. »

S'il ne parvient pas à s'entendre avec Hossa d'ici la date limite des transactions, Waddell devra déterminer s'il l'échange ou s'il retient ses services pour terminer la saison.

Le choix sera-t-il plus douloureux étant donné que les Thrashers, actuellement premiers de leur division, ne sont pas du côté des vendeurs?

Don Waddell ne le croit pas.

« Au contraire, ce sera plus facile de conclure une nouvelle entente si

l'équipe connaît du succès, observe le DG. Plus on gagne de matchs, plus ça amène de l'eau au moulin.

« Si on éliminait le portrait des séries, Marian pourrait plus facilement dire "sortez-moi d'ici". »

Ritch Winter, pendant ce temps, souffle le chaud et le froid.

« J'ai vu trop de négociations achopper à la dernière minute, en raison d'un échange ou autre chose, pour me fier à l'impression qu'une entente approche », a sèchement répondu l'agent.

En attendant, la situation est-elle une source de distractions?

« Peut-être un peu, mais j'essaie de ne pas y penser », indique Hossa.

« Ce qu'on sait, c'est qu'il est avec nous et qu'il a l'intention de le rester, mentionne son coéquipier Éric Perrin. Il travaille fort, c'est un leader dans le vestiaire, et il ne nous fait pas du tout croire qu'il a la tête ailleurs. »

« Si ce n'est pas une distraction pour lui, ça ne devrait pas l'être pour le reste de l'équipe. »

Son tour du chapeau, mardi soir face aux Red Wings, démontre assez bien que Hossa a la tête au hockey!

SUR CYBERPRESSE.CA



### CANADIEN

Voyez nos photos du match entre le Canadien et les Thrashers sur cyberpresse.ca/photoscanadien

# LE CANADIEN

## LE POINTAGE

 **3**

 **2 F**

## LE JEU DU MATCH

> **ANDREI KOSTITSYN**  
Il a tout d'abord déjoué Eric Perrin en zone centrale avant de faire prendre une tasse de café à Ken Klee pendant qu'Alexei Zhitnik jouait les spectateurs. Puis, sa feinte et son tir du revers n'ont jamais donné de chance à Kari Lehtonen.

## LE CHIFFRE DU MATCH

**19** C'est le nombre de points récoltés par le Canadien lors de ses 13 derniers matchs, une série qui lui accorde une belle option en vue d'une participation aux séries de fin de saison.

## LES HÉROS DU MATCH

**LE DUO KOMISAREK-MARKOV**  
En plus de faire leur part en attaque, ces deux arrières ont uni leurs efforts pour freiner les envolées du trio d'Ilya Kovalchuk, Todd White et Mark Recchi. Markov a joué pendant 26:05 minutes et Komisarek 24:28 minutes.  
— PIERRE LADOUCEUR



PHOTO JOHN AMIS, AP

Cristobal Huet repousse le tir de Marian Hossa durant la fusillade. Avec la victoire d'hier, le Canadien présente maintenant une fiche de 3-5 en tirs de barrage cette saison.

# « On n'a jamais douté de lui »

## Huet s'est bien redressé après sa mauvaise sortie de filet

MARC ANTOINE GODIN

ATLANTA — Le soulagement, voilà ce qui prévalait dans le vestiaire du Canadien après le match et qui rendait les sourires si spontanés.

La bourde de Cristobal Huet avec 11 minutes à faire dans le match a ébranlé les joueurs du Tricolore pendant quelques minutes. Mais en améliorant à 3-5 leur fiche en tirs de barrage cette saison, ils se sont assurés de bien dormir la nuit dernière.

« C'est sûr qu'on était un peu nerveux à cause de notre passé en fusillade, a reconnu Guy Carbonneau. Mais Cristobal a montré du caractère. C'est la raison pour laquelle il est toujours devant le filet ces temps-ci. »

C'est néanmoins le deuxième match de suite que Huet connaît une sortie de filet difficile. Dans des circonstances

différentes, mardi, un manque de communication entre Mike Komisarek et lui, derrière le but, a permis aux Islanders de New York de revenir dans le match.

Le robuste défenseur était heureux de voir que son gardien ne s'était pas laissé démonter.

« Huet ne s'est pas découragé car il s'est immédiatement redressé pour fermer la porte, a noté Komisarek. Il a fait des arrêts importants en fin de rencontre et a freiné deux des meilleurs joueurs de la ligue en tirs de barrage. »

« On n'a jamais douté de lui. »

### L'éclosion d'Andrei

Ce qui soulage également le Canadien, c'est de voir un jeune comme Andrei Kostitsyn montrer des signes d'éclosion évidents.

« J'ai fait deux bonnes feintes qui m'ont bien servies », a expliqué Kostitsyn, tout souriant, à propos du

but spectaculaire qu'il a marqué en deuxième et qui risque d'émerveiller les téléspectateurs de RDS pendant encore quelques jours.

« J'ai ensuite foncé vers le filet et j'ai lancé du revers, ce que je ne fais pas souvent. »

Kostitsyn n'était pas peu fier d'avoir plus tard trompé Kari Lehtonen en tirs de barrage.

« La dernière fois que j'avais participé à une fusillade, j'avais fait une feinte qui n'avait pas fonctionné. J'ai donc opté pour un geste différent ce soir et ça a rapporté. »

L'aîné des frères Kostitsyn connaît ses meilleurs moments en carrière, et personne ne pourrait plus le considérer comme le maillon faible du trio qu'il complète avec Tomas Plekanec et Alex Kovalev.

« Oui, je me sens, a reconnu le Biélorusse de 23 ans. Je joue sur un bon trio et on s'échange de bonnes passes. Je me sens plus confortable. »

### Envève 'à maison!

Dans la victoire, Michael Ryder a marqué son septième but de la saison et son premier en six matchs.

« J'ai pu profiter d'une passe Le Terre-Neuvien a bénéficié d'une belle passe du revers de Guillaume Latendresse en zone adverse. »

« C'était une belle passe de Gui car je n'avais qu'à garder mon bâton sur la glace, a expliqué le Terre-Neuvien. La rondelle a lobé d'elle-même. »

Après avoir passé neuf jours sur la route, les joueurs du Canadien étaient bien heureux de rentrer à la maison.

« Ça a été un long voyage, a reconnu Saku Koivu. On est soulagés de pouvoir passer quelques jours à la maison. »

« Parfois, une équipe peut se faire prendre en pensant trop vite au vol de retour, mais on a bien joué ce soir. »

## LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
6 AD KOSTOPOULOS, TOM					08:00	4		0
8 D KOMISAREK, MICHAEL					24:28	1		
11 C KOIVU, SAKU				-1	21:14	3		39
14 C PLEKANEC, TOMAS		1	1	+1	18:35	1		47
20 C SMOLINSKI, BRYAN		1	1	+1	16:08	3		45
21 AG HIGGINS, CHRISTOPHER					18:53	4		
25 D DANDENAULT, MATHIEU					07:36			
26 D GORGES, JOSH					16:23	2		
27 AD KOVALEV, ALEX				+1	20:53	2		0
32 D STREIT, MARK				+1	19:43	1		
40 C LAPIERRE, MAXIM					11:00			50
44 D HAMRLIK, ROMAN					26:19	2	2	
46 AG KOSTITSYN, ANDREI	1		1	+1	17:13	1		
51 D BOUILLON, FRANCIS					17:12	1	2	
73 AD RYDER, MICHAEL	1		1		15:10	2	2	
74 AG KOSTITSYN, SERGEI					15:00	1		
79 D MARKOV, ANDREI		1	1	+1	26:05	1		
84 AD LATENDRESSE, GUILLAUME		1	1		14:49	1		
<b>TOTAUX</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>+5</b>		<b>29</b>	<b>6</b>	<b>43</b>

T=Temps de glace L=Lancers au but MIN=Minutes punition M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

## DANS LE VESTIAIRE

### > INFATIGABLE RECCHI

Mark Recchi connaît tout un regain de vie avec les Thrashers, ayant récolté 18 points à ses 18 premiers matchs à Atlanta. Mais ce nouveau sursaut ne va pas l'inciter à casser du sucre sur le dos de Michel Therrien et des Penguins de Pittsburgh. « C'est sûr que c'était difficile de ne pas jouer là-bas, mais j'ai tourné la page rapidement », s'est contenté de répondre Recchi. Le vétéran ailier a eu l'occasion de se payer une petite vengeance, la semaine dernière, en marquant le but gagnant en fusillade face à son ancienne équipe. Les Thrashers, qui étaient à la recherche d'un attaquant pour évoluer sur les deux premiers trios, auront fait un bon coup en le réclamant au ballottage de réadmission. Recchi, qui aura 40 ans dans deux semaines, est troisième parmi les joueurs actifs au classement des meilleurs pointeurs de l'histoire. Seuls Joe Sakic et Jaromir Jagr le devançant.

### > CONGÉ OBLIGATOIRE

Cinq vétérans n'étaient pas de l'entraînement matinal du Canadien, hier. Guy Carbonneau a ordonné à Cristobal Huet, Mike Komisarek, Alex Kovalev, Saku Koivu et Roman Hamrlík de ne pas venir patiner. « Les entraînements facultatifs, c'est terminé, a indiqué Carbo. Je me suis rendu compte que ça ne servait à rien car, même quand c'était facultatif, tout le monde venait. » Carbonneau compte avoir recours de plus en plus à ces petits repos forcés à mesure que la saison va avancer. « J'ai remarqué qu'à chaque fois que j'ai donné un congé matinal à Cristobal, il était plus alerte le soir même », a mentionné le coach.

### > SENTIMENT D'INFÉRIORITÉ

Le désavantage numérique des Thrashers est au 26<sup>e</sup> rang de la ligue avec un taux d'efficacité de 78,6% avant le match d'hier. En ce sens, Don Waddell se console que son équipe soit la plus disciplinée de la ligue. « On veut éviter que nos meilleurs joueurs passent trop de temps en infériorité numérique. On préfère qu'ils aient toutes les chances de produire à cinq contre cinq. » Waddell a dû employer abondamment Marian Hossa en désavantage numérique – là où il excelle – afin de redresser une unité qui en arrachait. Selon Waddell, cela aide à expliquer pourquoi Hossa ne produit pas autant que les années précédentes. À l'autre bout du spectre, tout écrivait Eric Perrin est à égalité au deuxième rang de la LNH avec sept points en désavantage numérique. Avec huit buts et 26 points à sa fiche avant le match d'hier, Perrin est en voie de surpasser ses sommets en carrière (13 buts et 36 points), inscrits l'an dernier avec le Lightning de Tampa Bay.

— Marc Antoine Godin

# Rob Ramage écope de quatre ans de prison

LA PRESSE CANADIENNE

NEWMARKET, Ontario — Un ancien joueur du Canadien, Rob Ramage, a été condamné hier à quatre ans d'emprisonnement pour son rôle dans l'accident mortel qui a coûté la vie à un ancien défenseur des Blackhawks de Chicago, Keith Magnuson.

Le 15 décembre 2003, un véhicule loué et conduit par Ramage, et dans

lequel la victime prenait place, a heurté de plein fouet un autre véhicule, tout juste au nord de Toronto.

En octobre dernier, un jury de Newmarket, en Ontario, a trouvé Ramage coupable, notamment, de conduite avec facultés affaiblies causant la mort.

La Couronne avait démontré que l'ancien défenseur affichait un taux d'alcool dans le sang quatre fois plus élevé que la limite légale lors de la collision. La

défense avait contesté la validité des tests.

Ramage, qui a eu 49 ans la semaine dernière, a joué pendant 15 ans dans la Ligue nationale; il faisait partie de l'équipe du Canadien qui a gagné la Coupe Stanley en 1993.

Quant à Keith Magnuson, natif de Saskatoon, il avait 56 ans lors de la tragédie. Cet ancien capitaine des Blackhawks de Chicago a joué 10 ans dans la LNH.

## SKI ALPIN

## «Pourvu que tu restes sur tes skis...»

Érik Guay et les dangers de la terrifiante Streif, à Kitzbühel



SIMON DROUIN

À Kitzbühel, le ton est donné dans le portillon de départ. Pas de badinage ni les petites blagues habituelles pour détendre l'atmosphère. Le silence règne et pour cause. Les skieurs se préparent à attaquer la Streif, la piste la plus intimidante sur le circuit de la Coupe du monde avec ses rampes à 85 degrés, ses passages étroits, son inclinaison moyenne de 27% et son terrain bosselé à l'ancienne.

«Quand tu arrives à 140, 145 km/h sur des bosses comme ça, c'est dangereux, vraiment, a admis Erik Guay lors d'un entretien téléphonique, hier. Pourvu que tu restes sur tes skis, il n'y a pas de problèmes. Mais aussitôt que tu tombes, c'est vite dans le filet. C'est une piste intimidante.»

À l'entraînement cette semaine, la Streif a déjà fait deux victimes. L'Autrichien Andreas Buder et le Tchèque Ondrej Bank ont vu leur saison prendre fin sur des fractures du tibia.

Historiquement, les Canadiens ont aussi connu leur lot de catastrophes à la Coupe du monde de Kitzbühel, sorte de championnat du monde non officiel de la descente, où convergent quelque 60000 amateurs de ski.

Qui a oublié la poupée désarti-



Francois Bourque dans la Streif en 2006.

PHOTO JOE KLAMAR, AFP

culée qu'est devenu Todd Brooker à la suite d'une terrible embardée en 1987? Brian Stemmler a failli y laisser sa peau en accrochant la pointe d'un ski dans une clôture en 1989. Le grand Steve Podborski, vainqueur en 1981 et 1982, y a aussi subi sa pire gamelle après s'être explosé un genou en 1976.

«La descente ne pardonne pas. La moindre faute se paye cash», image Lionel Finance, entraîneur de l'équipe canadienne de vitesse. Ancien coureur en Coupe du monde, le Français a réalisé la célèbre descente autrichienne à quatre ou cinq reprises.

Sujet généralement tabou en

ski, la peur est un facteur bien réel à Kitzbühel. La chute de Buder, un coureur expérimenté qui pointe au quatrième rang du classement de la descente, laissera des stigmates, reconnaît Finance. «On essaie de minimiser au maximum, d'en parler le moins possible, mais ça a toujours un impact, même si on ne veut pas le dire», confie le coach.

Les jeunes skieurs peuvent être particulièrement sensibles aux dangers de Kitzbühel, un parcours qui ne se laisse pas facilement apprivoiser. Les patrons de l'équipe canadienne, composée de coureurs de 26 ans et moins, le savent très bien.

«La peur, c'est un peu tabou pour certains, mais nous, on essaie de désacraliser ça, sachant pertinemment que ça fait partie du jeu, note Finance. On essaie d'en parler avec les skieurs. Après, ils en parlent plus facilement avec nous et ça permet de passer au-dessus plus facilement.»

François Bourque, qui en sera à sa deuxième expérience à Kitzbühel, reconnaît d'emblée ne pas être totalement imperméable à la peur. «Mais on essaie de se laisser affecter le moins possible», souligne le coureur de 23 ans.

L'idée est de s'engager dans le parcours à 100%, sans retenue.

«La meilleure façon d'aborder la Streif est de skier agressivement. Si tu ne l'attaques pas, c'est là que tu te fais brasser beaucoup», note Bourque, 27<sup>e</sup> lors du dernier entraînement chronométré de mercredi, une amélioration de 10 places par rapport à la veille.

Guay a pour sa part signé les 21<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> temps une semaine après qu'une virulente gastro-entérite l'a cloué au lit à Wengen. Il l'a aussi échappé belle en Suisse quand un patin de John McBride, l'entraîneur de l'Américain Bode Miller, lui a lacéré le menton lors d'un match de hockey amical. Le skieur de Mont-Tremblant en a été quitte pour 15 points de suture.

«Je n'avais pas d'énergie à Wengen. Peut-être que je n'aurais pas dû courir», a jugé Guay, qui avait fini 31<sup>e</sup>, son pire résultat en trois ans.

À sa première présence à Kitzbühel, il y a deux ans, Guay avait obtenu une exceptionnelle cinquième place. Le haut du parcours avait cependant été tronqué à cause des mauvaises conditions météo, a rappelé le Québécois.

Aujourd'hui, en guise d'apéro, les skieurs s'attaqueront au super-G avant la descente prévue demain. En dépit des dangers, Guay se pigne d'impatience à l'idée de se frotter de nouveau à la Streif.

«C'est cool, c'est excitant, affirme-t-il. Moi, j'aime ça. Tu arrives en bas et... je ne dirais pas que tu remonterais tout de suite pour la refaire, mais tu ressens un rush d'adrénaline. En tant que skieur, c'est vraiment ce que tu recherches.»

## TENNIS LES INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

## Venus et Kuznetsova avancent au troisième tour

ASSOCIATED PRESS

MELBOURNE, Australie — Venus Williams ne voulait pas disputer un troisième set, hier, à l'occasion de son match du deuxième tour aux Internationaux d'Australie.

En retard d'un bris de service au deuxième set face à Camille Pin, Williams est venue de l'arrière pour égaliser le score à 4-4, pour ensuite remporter les deux jeux suivants et s'imposer 7-5, 6-4 à sa deuxième balle de match à

Melbourne Park.

Pin n'a jamais atteint le troisième tour en 19 sorties dans un tournoi du Grand Chelem, mais la Française de 26 ans avait donné beaucoup de fil à retordre à Maria Sharapova dans des circonstances semblables, l'an dernier.

Venus Williams (8<sup>e</sup>) n'a pas aidé sa cause en commettant six doubles fautes et 44 erreurs non provoquées alors qu'elle tentait de faire courir Pin d'un côté du court à l'autre.

Pin se contentait toutefois, la plupart du temps, de remettre la balle en jeu.

Dans un autre match disputé en début de journée, la deuxième tête de série, la Russe Svetlana Kuznetsova, a aussi joué avec un peu de désespoir au ventre contre la Bulgare Tsvetana Pironkova. L'ancienne championne des Internationaux des États-Unis n'a

jamais remporté un match aux Internationaux d'Australie après avoir perdu la première manche. Elle a connu des difficultés mais elle s'est finalement imposée 7-6 (0), 6-2.

Kuznetsova s'est retrouvée avec un déficit de 3-0, puis de 5-2, avant de réussir un bris de service aux dépens de Pironkova pour amorcer une série de quatre jeux victorieux. Elle a toutefois gâché sa première chance de servir pour le set à 6-5.

Kuznetsova a finalement retrouvé ses aises dans le bris d'égalité. Elle a ensuite dominé le deuxième set, obtenant le bris de service décisif dans le sixième jeu.

La Russe Anna Chakvetadze (6<sup>e</sup>) a battu sa compatriote Alisa Kleybanova 6-3, 6-4, et la Slovaque Daniela Hantuchova, 9<sup>e</sup>, a vaincu la Française Alizé Cornet 6-2, 7-5.

Dans le tableau masculin, le Français Sébastien Grosjean, 46<sup>e</sup>, a pris son temps avant de voir la victoire se dessiner face au qualifié néerlandais Robin Haase. Il a été poussé aux cinq sets, en trois heures de jeu exactement, l'emportant 4-6, 6-4, 6-0, 6-7 (4), 6-4.

Son compatriote Fabrice Santoro, 35<sup>e</sup>, n'a, lui, pas eu l'occasion de célébrer par une deuxième victoire son record de 62 participations à un tournoi du Grand Chelem. Il est tombé sur un Roger Federer des très grands jours qui ne l'a autorisé à passer qu'une heure et 20 minutes sur le court.

Federer, le numéro 1 mondial, l'a emporté 6-1, 6-2, 6-0. Il compte maintenant neuf victoires en 11 matchs sur Santoro.

Le Serbe Novak Djokovic, 3<sup>e</sup>, l'Espagnol David Ferrer, 5<sup>e</sup>, et l'Argentin David Nalbandian,

10<sup>e</sup>, ont quant à eux confirmé que les favoris étaient en forme en franchissant le deuxième tour.

Djokovic a battu l'Italien Simone Bolelli 6-1, 6-2, 6-2, Ferrer, l'Argentin Juan Martín del Potro 6-3, 6-4, et Nalbandian, l'Australien Peter Luczak 4-6, 7-5, 6-4, 6-1.

Aujourd'hui

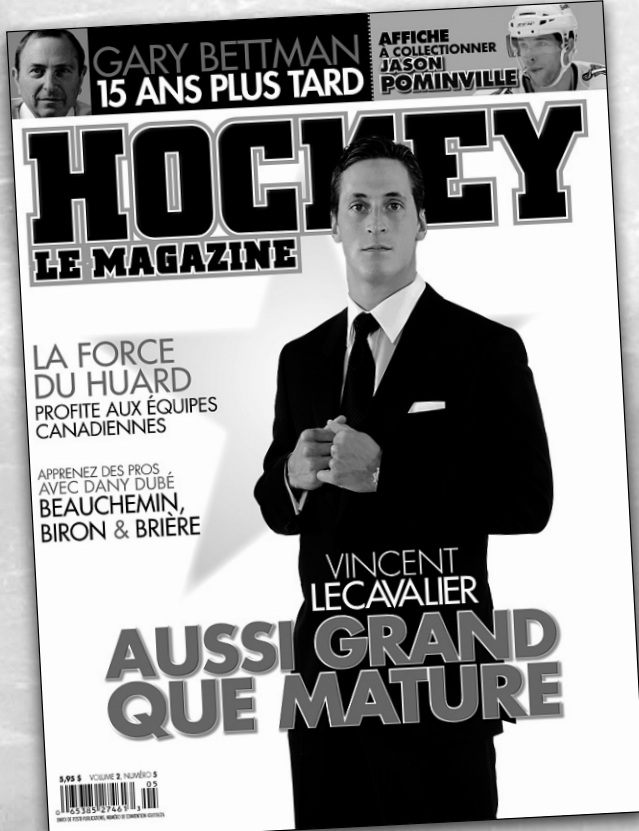
La Belge Justine Henin s'est qualifiée aujourd'hui pour les huitièmes de finale en battant l'Italienne Francesca Schiavone (n<sup>o</sup> 25) en deux sets 7-5, 6-4. La Tchèque Nicole Pietrangeli, tête de série n<sup>o</sup> 12, a également accédé aux huitièmes en battant la Japonaise Ai Sugiyama 6-3, 6-4.

Chez les hommes, le Russe Nikolay Davydenko, quatrième tête de série, s'est qualifié pour les huitièmes de finale en s'imposant face au Français Marc Gicquel en trois sets 6-3, 6-2, 6-3.

SUR CYBERPRESSE.CA

**TENNIS**  
Pour tout savoir sur les Internationaux d'Australie, consultez le blogue de Paul Roux au cyberpresse.ca/courtcentral

## TAILLÉ SUR MESURE POUR VOUS!



Chroniques de:  
Pierre Houde • François Gagnon  
Pierre Ladouceur • Jean-Charles Lajoie et Christian Tétrault

LES ÉDITIONS GESCA EN VENTE DÈS MAINTENANT!

ABONNEMENT 1 866 841-5088 • editionsgesca.ca

## Affiche et album photos à conserver de Jason POMINVILLE



À la bonne école:

Dany Dubé • Daniel Brière  
François Beauchemin • Martin Biron  
et Pierre Allard

présentation du

À TOUS LES ABONNÉS

Obtenez 10% de rabais  
cyberpresse.ca/privileges

CLUB PRIVILÈGES

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges



PHOTO JEREMY PIPER, BLOOMBER NEWS

La Française Camille Pin au service contre l'Américaine Venus Williams.

# NFL LA PRESSE AUX FINALES D'ASSOCIATION



## PAS DE SEINFELD POUR ELI

On dit qu'Eli Manning est un énorme fan de *Seinfeld*. En fait, il paraît que le quart des Giants aime bien relaxer en écoutant les reprises de la populaire série télé. Eh bien! Eli devra se trouver autre chose à regarder lorsqu'il arrivera à Green Bay, demain. WLUK, la station locale qui diffuse les reprises de *Seinfeld*, a décidé de rayer la populaire télésérie de sa grille horaire du samedi. Pourquoi? Pour

embêter Eli. «Les fans des Packers ne veulent pas que les joueurs des Giants aient une bonne nuit de sommeil et nous allons faire notre part», a commenté Jay Zolar, le directeur général de la station. Quand *Seinfeld* disparaît de la grille horaire, c'est parce que l'heure est grave...

- Richard Labbé



Eli Manning

# L'homme derrière Brett Favre



RICHARD LABBÉ  
ENVOYÉ SPÉCIAL

## GREEN BAY

Son titre officiel? Entraîneur des quarts des Packers de Green Bay. Mais pour lui, entraîneur, c'est un peu trop gros. Trop lourd. Il préfère collaborateur, tout simplement. «Parce qu'avec Brett Favre, c'est plus une collaboration, un échange d'idées», précise-t-il en souriant.

Il s'appelle Tom Clements. Il «échange» des idées avec Favre, comme ça, depuis deux saisons. Chaque jour, il regarde et analyse des films de match avec le célèbre numéro 4 des Packers et il lui offre des suggestions. Des trucs comme un nouveau jeu à essayer, une nouvelle formation, un jeu qui pourrait marcher à un moment précis.

Parfois, il fait remarquer à Brett que son jeu de pieds pourrait être meilleur. Que ses pieds sont croches quand il lance. «Et il le sait! précise Clements, en souriant une autre fois. Parfois, il n'a pas le choix de se tenir comme ça. Mais si on regarde ses épaules et ses bras, on voit qu'il a une très bonne posture.»

En d'autres mots, Clements est l'homme derrière Brett Favre. Son coach, son confident. Si le bon vieux Brett a pu récolter 4155 verges de gains cette saison - la troisième saison de son illustre carrière - c'est un peu grâce à lui.

À 54 ans, Clements en est à sa 11<sup>e</sup> saison comme assistant entraîneur dans la NFL. Il a été entraîneur des quarts à La Nouvelle-Orléans, à Kansas City,



PHOTO ARCHIVES. LA PRESSE

L'entraîneur des quarts des Packers, Tom Clements, était lui-même un bon quart-arrière dans son jeune temps. Pendant 12 saisons, de 1975 à 1987, l'homme a été l'un des passeurs émérites de la Ligue canadienne de football, au point de gagner la Coupe Grey à deux reprises, avec Ottawa et Winnipeg.

à Pittsburgh. Il a été le coordonnateur à l'attaque des Bills de Buffalo pendant deux saisons avant d'aboutir ici, à Green Bay, en 2006.

On aura compris que Clements en a vu, des quarts. Mais des quarts comme Favre? Ça, c'est autre chose.

«C'est le meilleur avec qui j'ai travaillé, jure-t-il. Il a un talent incroyable, il aime jouer au football et il a un désir de vaincre inégalé. Il passe plus de temps au stade que n'importe qui dans cette équipe. Il pourrait jouer

encore plusieurs années s'il le voulait.»

Clements n'hésite pas à placer le bon vieux Brett dans un groupe très sélect: celui des grands quarts de la ligue.

«Les gars comme (Tom) Brady, Peyton (Manning) et Brett, ce qui fait leur force, c'est leur vision du jeu. Ils voient très bien tout ce qui se passe sur le terrain. Rien ne leur échappe. Ils voient les joueurs adverses bouger, et ils savent où le ballon doit aller.

«Quand on commence à jouer au football professionnel,

on trouve que tout va très vite. Mais après un certain temps, les meilleurs quarts voient mieux le terrain, comme si tout se passait au ralenti... Et les meilleurs sont ceux qui oublient vite; ils savent que le jeu le plus important, c'est le prochain jeu.»

Ce qu'il faut savoir, c'est que Clements était lui-même un bon quart-arrière dans son jeune temps. Pendant 12 saisons, de 1975 à 1987, l'homme a été l'un des passeurs émérites de la

Ligue canadienne de football, au point de gagner la Coupe Grey à deux reprises, avec Ottawa et Winnipeg.

«Mes meilleurs souvenirs du Canada, ce sont les deux conquêtes de la Coupe Grey, fait-il remarquer. J'ai aimé jouer là-bas, même s'il venait très fort quand je jouais à Winnipeg! Le froid et la neige, ça allait, mais quand il venait, c'était assez difficile de lancer le ballon.»

Clements a eu une seule occasion de tenter sa chance dans la NFL, en 1980, avec les Chiefs de Kansas City. «Marv Levy était l'entraîneur des Chiefs, on se connaissait depuis l'époque de la rivalité entre Montréal et Ottawa dans la LCF, se souvient-il. Mais je n'ai presque pas joué à Kansas City. Les Chiefs avaient déjà un jeune quart (Steve Fuller), un premier choix au repêchage, alors c'est sur lui qu'ils misaient.»

Puis, au moment de la retraite, Clements est devenu avocat. Pas pour longtemps. «J'ai été avocat pendant trois ou quatre ans, mais c'était ennuyant et le football me manquait», explique-t-il.

Et le voici maintenant à Green Bay, avec le grand Brett, à une seule victoire d'une participation au Super Bowl. Dimanche, les Packers vont affronter les Giants et Eli Manning. Pour Clements, il est clair que son équipe a déjà une longueur d'avance.

«Quand on peut miser sur un quart d'expérience comme Brett, c'est un avantage, conclut-il. Mais je suis certain qu'Eli va bien jouer. C'est ce qu'on attend de lui.»

Si jamais ce sont les Packers qui triomphent, ce sera un peu grâce à un type qui était avocat et qui s'ennuyait trop. Grâce à un type qui n'a pas peur de dire ce que peu de gens osent dire à Green Bay: «Brett, tes pieds sont tout croches.»

# Une autre chance pour Junior Seau

À sa 18<sup>e</sup> saison dans la NFL, le secondeur est à une victoire d'une deuxième participation au Super Bowl



MIGUEL BUJOLD  
ENVOYÉ SPÉCIAL

## FOXBOROUGH

Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre tentent d'accéder à un quatrième Super Bowl en sept ans, mais pour l'un de leurs plus valeureux membres, c'est tout nouveau. À sa 18<sup>e</sup> saison dans la NFL, Junior Seau peut enfin espérer participer au match le plus important pour une deuxième fois.

Seau a été le cinquième espoir repêché en 1990, par les Chargers de San Diego, les mêmes qui tenteront justement de mettre

joueurs de l'histoire à avoir participé à plus de Pro Bowls consécutifs.

Après que les 49ers de San Francisco eurent démolé ses Chargers, Seau avait assuré que son équipe serait de retour au Super Bowl dans un avenir proche. C'était il y a 13 ans.

«Je suis extrêmement chanceux que les Patriots m'aient donné la chance de me retrouver dans cette situation, a exprimé Seau, hier. Un vétéran à sa 18<sup>e</sup> saison... Cette organisation a une culture de gagnants et tout ce qu'on peut demander, c'est d'en faire partie. Comme dans n'importe quel domaine de la vie, tout ce qu'on peut espérer, c'est une chance. Et Bill Belichick et les Patriots me l'ont accordée.»

En plus, Belichick l'a carrément sorti de la retraite. Après trois saisons ordinaires avec les

l'attaque que de la défense, avec les réguliers comme les réservistes, les vieux et les jeunes, avec les gars originaires de la Californie comme ceux de la côte Est, avec tout le monde. Et c'est un vrai privilège d'être son entraîneur.»

### Prise deux

Seau croyait bien que ça y était enfin, l'an dernier. Enfin, il deviendrait champion du Super Bowl. Mais ça ne s'est pas déroulé comme prévu. Non seulement les Pats ont perdu en finale d'association, mais Seau a subi une sérieuse blessure à un bras qui l'a forcé à rater les cinq derniers matchs, ainsi que les éliminatoires. Difficile à digérer, d'autant plus que les Patriots allaient visiter les Chargers en deuxième ronde...

«Je suis allé faire du surf pendant ce match, raconte-t-il. C'était très difficile à accepter.»

Mais la patience a fini par payer. Et Seau n'est pas qu'heureux pour lui-même, pour son ancienne équipe, aussi.

«C'est spécial, on affronte l'équipe de ma ville natale, certains de mes anciens coéquipiers, de mes anciens entraîneurs... On vivra une finale d'association ensemble, mais pas dans la même équipe. J'essaie de ne pas trop en faire un moment à la Oprah - Winfrey, la toujours émotionnelle animatrice américaine -, mais je suis tellement heureux pour la ville et l'organisation. Ce sont elles qui m'ont aidé à devenir la personne que je suis aujourd'hui.»

Puisque les Chargers l'ont remercié (en 2002), on aurait pu s'attendre à un soupçon de rancune... Loin de là.

«J'ai été là pendant 13 ans et on n'a pas gagné le Super Bowl. Dans le monde corporatif, j'aurais

été congédié bien avant... Avec du recul, je suis peut-être même resté trop longtemps. Je pense que les Chargers m'ont accordé une période de grâce pendant mes dernières saisons avec eux. C'était le temps d'effectuer des changements. Je n'ai aucun ressentiment. Si j'avais été le premier à me faire remercié après avoir tout donné pendant si longtemps, je trouverais peut-être ça injuste. Mais si c'est arrivé à Joe Montana et Jerry Rice...»

### Une version améliorée?

Même s'il fêtera ses 39 ans

demain, Seau estime qu'il est peut-être un joueur plus efficace qu'à l'époque où il avait son abonnement au Pro Bowl.

«Il y a 10 ans, j'étais un joueur stupide, retardé, fou et hors contrôle. Je ne connaissais pas le jeu. Après quelques saisons, on vient qu'on le connaît, le jeu, mais on ne le "sent" pas. Et il y a une énorme différence le jour où on arrive à le "sentir". On peut alors prévoir deux secondes à l'avance ce qui surviendra. Et c'est à ce moment précis qu'on sépare les bons joueurs des grands.»

«Il y a 10 ans, j'étais un joueur stupide, retardé, fou et hors contrôle. Je ne connaissais pas le jeu. Après quelques saisons, on vient qu'on le connaît, le jeu, mais on ne le "sent" pas.»

un terme à la saison parfaite des Pats, dimanche. De tous les joueurs repêchés cette année-là, seuls Seau et Matt Stover - le botteur des Ravens de Baltimore - sont toujours actifs. Rien contre les botteurs, mais disons que c'est un peu plus corsé de jouer aussi longtemps à titre de secondeur...

Autre exploit remarquable pour un secondeur: disputer 206 matchs sur 214, ce que Seau a accompli lors de ses 13 saisons à San Diego. Autre menu détail, les 12 dernières se sont terminées au Pro Bowl pour le numéro 55. Bruce Matthews (14) et Reggie White (12) sont les deux seuls

Dolphins de Miami, Seau avait décidé que c'en était assez. Sauf que sa retraite n'aura duré qu'un jour. Lorsque Belichick s'est retrouvé au bout du fil, Seau n'a pu résister.

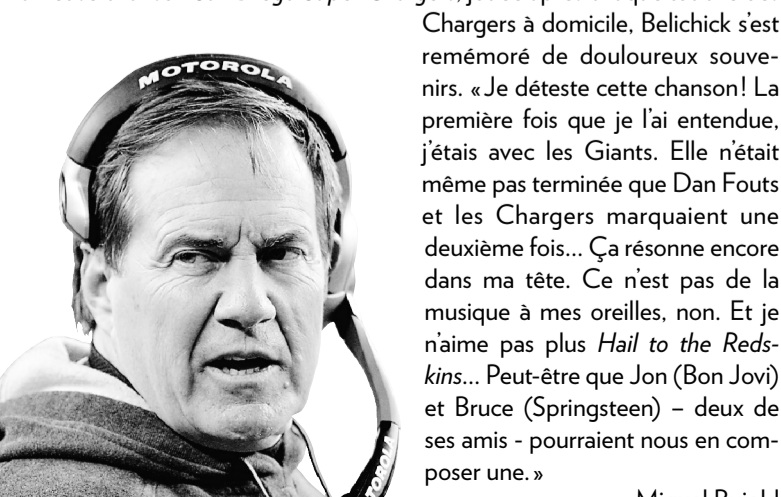
Il s'est joint aux Pats en août 2006. Et si le vétéran est heureux de se retrouver en Nouvelle-Angleterre, Belichick l'est peut-être encore plus.

«Il a été extraordinaire dès le premier jour. Il est l'un des joueurs les plus respectés de la ligue. Il s'entend bien avec tout le monde, pas seulement avec une faction, comme c'est souvent le cas. Aussi bien avec les joueurs de



## BELICHICK DE BONNE HUMEUR

Bill Belichick était vêtu de son éternel coton ouaté gris - et d'un short (!?) - hier, mais il a fait preuve d'un humour surprenant. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il avait à dire du froid prévu dimanche, le coach a déclenché les rires. «C'est le contraire de la chaleur», a-t-il répliqué. À propos de la fameuse chanson *San Diego Super Chargers*, jouée après chaque touché des



Bill Belichick

- Miguel Bujold

## EN RAFALE

## SKI ACROBATIQUE

SAISON TERMINÉE POUR STÉPHANIE ST-PIERRE  
 > La saison de la skieuse acrobatique **Stéphanie St-Pierre** est terminée. Pour la deuxième fois en quatre ans, la bossesse de 22 ans s'est déchiré le ligament croisé antérieur du genou gauche. Elle sera opérée le mois prochain et devra ensuite s'astreindre à une rééducation de six mois. St-Pierre a subi cette blessure mercredi lors d'un entraînement à Whiteface, station de Lake Placid qui accueille une étape de la Coupe du monde ce week-end. Son genou a lâché dans un banal virage. « Au moins, je ne suis pas souffrante. Par contre, sur le plan moral, c'est sûr que ce n'est vraiment pas évident. Je pensais avoir fini avec les blessures au genou. Je pensais avoir assez donné! » a déclaré St-Pierre. La médaillée de bronze des Mondiaux de 2003 compte bien revenir à la compétition la saison prochaine. La mauvaise nouvelle survient deux jours après l'annonce de la saison sabbatique de la Montréalaise **Jennifer Heil**, partenaire d'entraînement de St-Pierre dans le groupe de **Dominick Gauthier**. La championne olympique se donne du temps pour choisir des douleurs persistantes au genou gauche.

## FOOTBALL

LES ALOUETTES ACCORDENT DES PROLONGATIONS DE CONTRAT À COX, DUVAL ET PERRETT > Le demi défensif **Chip Cox**, le botteur et spécialiste des placements **Damon Duval** et le joueur de ligne à l'attaque **Jeff Perrett** ont signé des prolongations de contrat avec les Alouettes, hier. Cox, 24 ans, a réussi trois interceptions la saison dernière. Il a inscrit un touché à la suite d'un retour d'interception, rabattu 10 passes et effectué 58 plaqués en défense à sa deuxième saison dans la LCF. Duval, 27 ans, a été le meilleur botteur dans la LCF la saison dernière et il a été nommé dans l'équipe d'étoiles pour la première fois. Il a aussi réussi 32 placements en 45 tentatives. Perrett, 22 ans, est un athlète de 6'7", 320 livres. Il a pris part à huit matchs la saison dernière avec les Alouettes à sa première saison dans la LCF.

UN NOUVEAU MATCH DE NFL EN GRANDE-BRETAGNE EN 2008 > La Grande-Bretagne accueillera en 2008 un nouveau match de la NFL après le succès de celui entre les Giants de New York et les Dolphins de Miami à Wembley en octobre, a annoncé hier le commissaire de la ligue, Roger Goodell, cité par la BBC. Plus de 80000 personnes avaient assisté au premier match de saison régulière disputé hors du continent américain, remporté par les Giants.

## SOCCER

BRAZ CONCLUT UNE ENTENTE AVEC L'IMPACT > Bonne nouvelle pour l'Impact: le vétéran défenseur **Adam Braz** sera de retour avec l'équipe en 2008 après avoir disputé une saison dans la MLS avec le FC Toronto. Braz a conclu une entente avec le onze montréalais, hier. L'arrière de 26 ans avait aidé l'Impact à présenter la meilleure défense de la première division de la USL en 2005 et 2006 quand la troupe de l'entraîneur **Nick De Santis** n'avait accordé que 15 buts en 28 matchs lors de chaque saison, un record de la ligue.

## BASEBALL

LE SALAIRE MOYEN DU BASEBALL MAJEUR A ÉTÉ HAUSSÉ DE 4,6% > Le salaire moyen au baseball majeur a été haussé de 4,6 % en 2007 pour atteindre les 2,82 millions. Les Blue Jays de Toronto arrivent au 16<sup>e</sup> rang avec des salaires moyens de 2,75 millions. Comme il fallait s'y attendre, les Yankees de New York ont établi une nouvelle marque en versant des salaires moyens de 7,47 millions.

## ATHLÉTISME

MARATHON DE DUBAÏ: GEBRESELASSIE EN PISTE POUR LE RECORD DU MONDE > L'Éthiopien **Haile Gebreselassie** a l'occasion de s'enrichir de 1,25 million en battant ce matin à Dubaï son propre record du monde du marathon, établi le 30 septembre dernier à Berlin en deux heures, quatre minutes et 26 secondes. Outre les 250000\$ offerts au vainqueur, les organisateurs offrent 1 million pour un record du monde.

ARMSTRONG DEVRAIT PARTICIPER AU MARATHON DE BOSTON > L'Américain **Lance Armstrong**, septuple vainqueur du Tour de France cycliste aujourd'hui retraité, a prévu de participer au marathon de Boston, le lundi 21 avril, ont annoncé hier les organisateurs. En novembre 2006 et en novembre dernier, Armstrong, 36 ans, avait participé au marathon de New York, passant à chaque fois sous la barre des trois heures. À l'automne dernier, il a terminé l'épreuve new-yorkaise en 2h46 min 43 sec, temps qui lui permet de se qualifier pour l'épreuve de Boston.

Simon Drouin, La Presse Canadienne, AFP et Associated Press

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BOXE  
 19 h 30 - TSN - *Classic boxing* : Mike Tyson c. Buster Douglas (1990).

HOCKEY  
 09 h 30 - RDS\* - LNH - *Canadien Express* : **Canadien** c. Atlanta.  
 13 h 30 - RDS\* - LNH - *Canadien Express* : **Canadien** c. Atlanta.  
 19 h 30 - RDS - LNH : Tampa Bay c. Pittsburgh.  
 19 h 30 - VOX - LHJMQ : Chicoutimi c. Gatineau.  
 20 h 30 - TSN - LNH - Avant-match : Los Angeles c. Calgary.  
 21 h 00 - TSN - LNH : Los Angeles c. Calgary.

PATINAGE ARTISTIQUE  
 19 h 00 - CBC\* - De Vancouver, en Colombie-Britannique, le championnats canadiens.  
 00 h 00 - CBC\* - De Vancouver, en Colombie-Britannique, le championnats canadiens.

TENNIS  
 15 h 00 - TSN\* - Internationaux d'Australie : de Melbourne, les rondes préliminaires.  
 23 h 30 - TSN - Internationaux d'Australie : de Melbourne, les rondes préliminaires.  
 \* = en différé ou en reprise.

## LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Parfois, la seule présence d'un joueur vedette, plus doué que les autres, nous attire vers un match. Ce soir, au match diffusé sur RDS, nous pourrions apprécier non pas un, mais deux de ces joueurs: **Sidney Crosby** et **Vincent Lecavalier**. Ils sont à égalité tout en haut de la colonne des pointeurs, avec **Ilya Kovalchuk**, des Thrashers.

## LES CHIFFRES DU SPORT

## HOCKEY

## LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST									
	Pj	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.
1. x-Ottawa.....	46	30	12	1	3	162	128	64	16-7-1-1
2. x-New Jersey.....	45	26	17	0	2	111	104	55	13-6-0-0
3. x-Atlanta.....	48	23	22	0	3	137	155	49	12-11-0-2
4. <b>Canadien.....</b>	<b>46</b>	<b>24</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>142</b>	<b>129</b>	<b>56</b>	<b>8-7-1-4</b>
5. Pittsburgh.....	45	26	16	1	2	133	120	55	13-8-1-1
6. Philadelphia.....	44	24	15	2	3	142	124	53	9-5-2-3
7. NY Islanders.....	46	23	18	3	2	112	126	51	13-8-2-0
8. Boston.....	45	22	18	2	3	116	120	49	11-8-0-3
9. NY Rangers.....	47	22	20	2	3	114	121	49	15-10-0-0
10. Caroline.....	49	22	23	3	1	145	160	48	10-10-2-0
11. Washington.....	46	20	21	3	2	132	144	45	11-11-0-1
12. Buffalo.....	44	19	19	1	5	126	127	44	11-8-0-2
13. Floride.....	47	20	23	2	2	117	134	44	9-11-1-2
14. Toronto.....	47	18	21	5	3	132	155	44	9-8-2-3
15. Tampa Bay.....	46	17	24	4	1	132	157	39	12-10-2-0

ASSOCIATION DE L'OUEST									
	Pj	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Dom.
1. x-Detroit.....	48	34	10	0	4	163	106	72	19-0-0-2
2. x-Anaheim.....	49	26	17	1	5	127	125	58	16-6-1-3
3. x-Minnesota.....	46	26	17	0	3	128	128	55	15-7-0-1
4. San Jose.....	45	25	13	2	5	117	106	57	9-9-1-3
5. Vancouver.....	47	25	17	0	5	123	111	55	13-7-0-2
6. Dallas.....	48	25	18	3	2	139	127	55	13-7-1-1
7. Calgary.....	48	23	17	5	3	138	141	54	10-8-5-2
8. Colorado.....	46	25	18	2	1	132	128	53	16-6-0-0
9. St-Louis.....	44	22	16	3	3	115	118	50	14-7-2-2
10. Columbus.....	46	22	18	1	5	117	115	50	16-6-1-3
11. Phoenix.....	45	24	20	0	1	121	123	49	9-10-0-1
12. Nashville.....	46	22	20	0	4	128	129	48	13-8-0-2
13. Edmonton.....	48	21	22	2	3	127	142	47	12-12-0-1
14. Chicago.....	46	21	21	3	1	133	137	46	13-12-1-0
15. Los Angeles.....	47	18	27	0	2	135	156	38	11-15-0-1

x- premier de sa division.

## ASSOCIATION EST

Division Nord-Est		Division Centrale			
	Pj	Pts		Pj	Pts
Ottawa.....	46	64	Detroit.....	48	72
Canadien.....	46	56	St-Louis.....	44	50
Boston.....	45	49	Columbus.....	46	50
Buffalo.....	44	44	Nashville.....	46	48
Toronto.....	47	44	Chicago.....	46	46

Division Atlantique		Division Nord-Ouest			
	Pj	Pts		Pj	Pts
New Jersey.....	45	55	Minnesota.....	46	55
Pittsburgh.....	45	55	Vancouver.....	47	55
Philadelphia.....	44	53	Calgary.....	48	54
NY Islanders.....	46	51	Colorado.....	46	53
NY Rangers.....	47	49	Edmonton.....	48	47

Division Sud-Est		Division Pacifique			
	Pj	Pts		Pj	Pts
Atlanta.....	48	49	Anaheim.....	49	58
Caroline.....	49	48	San Jose.....	45	57
Washington.....	46	45	Dallas.....	48	55
Floride.....	47	44	Phoenix.....	45	49
Tampa Bay.....	46	39	Los Angeles.....	47	38

## LES SOMMAIRES DE LA LNH

— MERCREDI —  
**CALGARY 3 MINNESOTA 2**  
 Première période  
 AUCUN BUT.  
 Deuxième période  
 1. Calgary, Moss 2 (Tanguay, Conroy).....12:37  
 2. Minnesota, Burns 9 (Gaborik, Demitra).....18:06 (an)

Troisième période  
 3. Calgary, Huselius 21 (Phaneuf, Iginla).....1:14 (an)  
 4. Minnesota, Foster 3 (Bouchard, Gaborik).....4:35 (an)  
 Prolongation  
 AUCUN BUT.  
 Fusillade  
 (Calgary gagne la fusillade 2-0)  
 Calgary (2) — Huselius, but; Phaneuf, raté; Iginla, but.  
 Minnesota (0) — Koivu, but; Rolston, raté.  
 Tirs au but  
 CALGARY..... 7 7 14 3-31  
 MINNESOTA..... 7 14 7 3-31  
 Gardiens  
 Calgary: Kiprusoff.....(G,23-15-8)  
 Minnesota: Backstrom.....(P,16-9-2)  
 Buts et avantages numériques  
 Calgary.....1-4  
 Minnesota.....-2-7  
 Arbitres — Chris Lee, Justin St. Pierre.  
 Assistance — 18.568 (18.064).

**ST-LOUIS 1 CHICAGO 6**  
 Première période  
 AUCUN BUT.  
 Deuxième période  
 1. Chicago, Skille 2 (Byuglien, Seabrook).....9:19  
 2. Chicago, Bourque 5 (Barker, Sharp).....15:19  
 3. St. Louis, Stempniak 10 (Backes, Brewster).....18:41  
 Troisième période  
 4. Chicago, Kane 10 (Byuglien, Seabrook).....1:02 (an)  
 5. Chicago, Byuglien 9 (Skille, Bourque).....12:37  
 6. Chicago, Kane 11 (Lang, Seabrook).....14:38 (td)  
 7. Chicago, Perreault 4 (Kane, Byuglien).....17:19  
 Tirs au but  
 ST-LOUIS..... 4 16 13-33  
 CHICAGO..... 7 7 21-21  
 Gardiens  
 St-Louis: Legace.....(7-7)  
 Schwarz.....(P,0-1-0) (0:00 de la 2<sup>e</sup>) (13-8)  
 Chicago: Lalime.....(G,6-5-1)  
 Buts et avantages numériques  
 St-Louis.....0-3  
 Chicago.....1-4  
 Arbitres — Brad Meier, Kelly Sutherland.  
 Assistance — 17.570 (20.500).

— JEUDI —  
**CAROLINE 1 OTTAWA 5**  
 Première période  
 1. Ottawa, Vermette 9 (Corvo, Meszaros).....12:01 (an)  
 Deuxième période  
 2. Ottawa, Fisher 17 (Neill).....11:09  
 Tirs au but  
 CAROLINE..... 1 11 12 2-33  
 OTTAWA..... 6 8 12 11 3-31  
 Gardiens  
 Toronto: Toskala.....(G,15-13-4)  
 Toronto: Aud.....(P,8-10-1)  
 Buts et avantages numériques  
 Toronto.....-0-5  
 Boston.....-0-2  
 Arbitres — Tom Kowal, Steve Kozar.  
 Assistance — 13.907 (17.565).

**EDMONTON 4 WASHINGTON 5**  
 Première période  
 1. Edmonton, Horcoff 20 (Souray, Hemsley).....8:33  
 2. Edmonton, Nilsson 5.....13:53 (an)  
 Deuxième période  
 3. Washington, Backstrom 9 (Schultz).....1:01  
 4. Washington, Ovechkin 35 (Gordon, Schultz).....1:39  
 5. Edmonton, Penner 14 (Horcoff, Hemsley).....6:49 (an)  
 6. Washington, Green 14 (Ovechkin).....11:58 (an)  
 7. Washington, Semin 10 (Fleischmann, Gordon).....19:08  
 Troisième période  
 8. Edmonton, Horcoff 21 (Hemsley, Smid).....7:40  
 Prolongation  
 AUCUN BUT.  
 Fusillade  
 (Washington gagne la fusillade 1-0)  
 Edmonton (0) — Gagner, raté; Hems-

ky, raté; Horcoff, raté; Nilsson, raté; Plesni, raté; Gilbert, raté; Stoll, raté; Penner, raté; Reassoner, raté; Cogliano, raté; Moreau, raté; Souray, raté; Washington (1) — Gordon, raté; Semin, raté; Ovechkin, raté; Kozlov, raté; Backstrom, raté; Laich, raté; Green, raté; Fleischmann, raté; Brashear, raté; Pettigrew, raté; Erskine, raté; Bradley, but.  
 Tirs au but  
 EDMONTON..... 11 6 11 5-33  
 WASHINGTON..... 8 17 4 3-32  
 Gardiens  
 Edmonton: Robson.....(P,7-12-4)  
 Washington: Kotlarski.....(G,16-16-4)  
 Buts et avantages numériques  
 Edmonton.....-2-5  
 Washington.....-1-6  
 Arbitres — Paul Devorski, Brad Watt.  
 Assistance — 13.999 (18.277).

**VANCOUVER 2 DETROIT 3**  
 Première période  
 1. Detroit, Cleary 17 (Lilja, Samuelsson).....18:16  
 Deuxième période  
 2. Detroit, Cleary 18 (Filipula, Chelios).....1:51  
 3. Vancouver, H.Sedin 9 (Salo, Mitchell).....15:21  
 4. Vancouver, Naslund 16 (H.Sedin).....18:08  
 Troisième période  
 AUCUN BUT.  
 Prolongation  
 AUCUN BUT.  
 Fusillade  
 (Detroit gagne la fusillade 1-0)  
 Vancouver (0) — Eder, raté; Linden, raté; Pyatt, raté.  
 Detroit (1) — Datsyuk, raté; Zetterberg, but; Hudler, raté.  
 Tirs au but  
 VANCOUVER..... 5 12 11 0-28  
 DETROIT..... 16 16 12 4-49  
 Gardiens  
 Vancouver: Luongo.....(P,21-14-4)  
 Detroit: Hasel.....(G,15-7-2)  
 Buts et avantages numériques  
 Vancouver.....-0-2  
 Detroit.....-0-3  
 Arbitres — Stéphane Auger, Dan Marouelli.  
 Assistance — 18.878 (20.058).

**ANAHEIM 2 NASHVILLE 1**  
 Première période  
 1. Anaheim, Bouchinski 2 (Schneider, Getzlaf).....15:12 (an)  
 Deuxième période  
 AUCUN BUT.  
 Troisième période  
 2. Anaheim, Perry 25 (Getzlaf, Bertuzzi).....7:26  
 3. Nashville, Amott 16 (Dumont, Zidjic).....15:24 (an)  
 Tirs au but  
 ANAHEIM..... 9 4 3-16  
 NASHVILLE..... 10 9 15-34  
 Gardiens  
 Anaheim: Giguère.....(G,21-11-4)  
 Nashville: Mason.....(P,12-15-3)  
 Buts et avantages numériques  
 Anaheim.....-1-7  
 Nashville.....-1-7  
 Arbitres — Frederick L'Ecuyer, Don Van Massenhoven.  
 Assistance — 14.193 (17.113).

## TENNIS

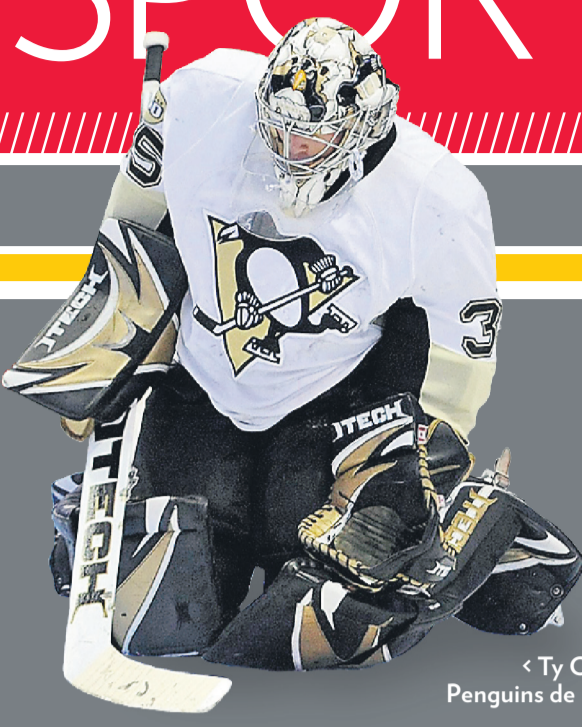
## INTERNATIONAUX D'Australie — ATP/WTA — À MELBOURNE

— JEUDI —  
 MESSIEURS  
 Simple deuxième tour  
 Roger Federer (1), Suisse, bat Fabrice Santoro, France, 6-1, 6-2, 6-0.  
 Novak Djokovic (3), Serbie, bat Simone Bolelli, Italie, 6-1, 6-2, 6-0.  
 David Ferrer (5), Espagne, bat Juan Martin del Potro, Argentine, 6-3, 6-4 abandon.  
 Fernando Gonzalez (7), Chili, bat Lee Hyung-taik, Corée du Sud, 4-6, 6-3, 6-2, 6-4.  
 David Nalbandian (10), Argentine, bat Peter Luczak, Australie, 4-6, 7-5, 6-4, 6-1.  
 James Blake (12), É.-U., bat Michael Russell, É.-U., 6-3, 6-2, 6-2.  
 Tomas Berdych (13), République tchèque, bat Oscar Hernandez, Espagne, 6-2, 6-1, 6-3.  
 Marcos Baghdatis (15), Chypre, bat Marat Safin, Russie, 6-4, 6-4, 2-6, 3-6, 6-2.  
 Lleyton Hewitt (19), Australie, bat Denis Istomin, Ouzbékistan, 7-6 (5), 6-3, 5-7, 6-1.  
 Juan Monaco (21), Argentine, bat Amer Delic, É.-U., 6-3, 7-6 (6), 5-7, 6-7 (8), 8-6.  
 Juan Carlos Ferrero (22), Espagne, bat Alun Jones, Australie, 6-4, 6-4, 6-2.  
 Janko Tipsarevic, Serbie, bat Fernando Verdasco (25), Espagne, 7-5, 7-6 (3), 7-6 (3).  
 Sam Querrey, É.-U., bat Dmitry Tursunov (32), Russie, 7-6 (5), 4-6, 6-4, 6-2.  
 Marin Cilic, Croatie, bat Jurgen Melzer, Autriche, 6-4, 6-3, 6-4.  
 Sébastien Roger-Jean, France, bat Robin Haase, Pays-Bas, 4-6, 6-4, 6-0, 6-7 (4), 6-4.  
 Vince Spadea, É.-U., bat Denis Gremelmayr, Allemagne, 6-4, 6-2, 6-3, 2-6, 9-7.  
 Double premier tour  
 Robert Lindstedt, Suède, et Jarkko Nieminen, Finlande, battent Simon Aspinin, Suède, et Julian Knowle (3), Autriche, 6-4, 4-6, 6-2.  
 Martin Damm et Pavel Vízner (4), République tchèque, battent Jordan Kerr et Todd Perry, Australie, 3-6, 6-1, 6-2.  
 Paul Hanley, Australie, et Leander Paes (5), Inde, battent Luis Horna, Pérou, et Stefan Koubeik, Autriche, 7-6 (2), 7-6 (5).  
 Mehesh Bhupathi, Inde, et Mark Knowles (6), Bahamas, battent Mikhail Youzhny, Russie, et Mischa Zverev, Allemagne, 7-6 (10), 6-4.  
 Arnaud Clément et Michaël Llodra (7), France, battent Sanchai et Sonchat Rattawatana, Thaïlande, 7-6 (4), 6-4.  
 Eric Butorac, É.-U., et Kevin Ullyett (10), Zimbabwe, battent Tomas Cibulcic, République tchèque, et Lovro Zovko, Croatie, 6-3, 6-1.  
 Édouard Roger-Vasselin et Gilles Simon, France, battent Max Mirnyi, Biélorussie, et Jamie Murray (12), G.-B., 7-6 (1), 6-3.  
 Lucas Arnold Ker, Argentine, et Feliciano Lopez, Espagne, battent Marcelo Melo et Andreia (13), Brésil, 7-6 (11), 6-7 (4), 6-4.  
 Julien Benneteau et Nicolas Mahut (14), France, battent Martin Garcia, Allemagne, et Oliver Marach, Autriche, 2-6, 6-1, 6-2.  
 Nicolas Pietrangeli et Olivier Wasson (15), Pays-Bas, battent Karol Beck, Allemagne et Nicolas Pietrangeli, République tchèque, 6-3, 6-1.  
 Kvetia Peschke, République tchèque, et Rennee Stubbs (4), Australie, battent Olga Savchuk, Ukraine, et Yaroslava Shvedova, Russie, 7-6 (4), 7-6 (4).  
 Jelena Jankovic, Serbie, et Bethanie Mattek, É.-U., battent Nathalie Dechy, France, et Dinara Safina (5), Russie, 6-3, 6-7 (4), 6-4.  
 Yan Zi et Zheng Jie (7), Chine, battent Olga Poutchoukova, Russie, et Aravane Rezai, France, 6-2, 6-1.  
 Nicole Pietrangeli et Yaroslava Shvedova, République tchèque, battent Daniela Hantuchova, Slovaquie, et Flavia Pennetta (13), Italie, 6-4, 6-2.  
 Maret Ani, Estonie, et Melior Tsvi, É.-U., battent Vania King, É.-U., et Nicole Pratt (14), Australie, 7-5, 6-3.  
 Emmanuelle Gaillard et Patty Schnyder, Suisse, battent Alison Bai et Nicole Kiril, Australie, 6-4, 6-1.  
 Yung-Jan Chan et Chia-Jung Chuang, Taïwan, battent Alicia Rosolska, Pologne, et Ma. Emilia Salerni, Argentine, 6-3, 6-1.  
 Gabriela Navratilova et Klara Zakopalova, République tchèque, battent Casey Dellacqua et Jessica Moore, Australie, 4-6, 7-6 (5), 6-3.  
 Olga Govortsova et Darya Kuznetsova, Biélorussie, battent Edina Gallovits et Ivana Raluca Olaru, Roumanie, 6-3, 7-5.  
 Serena et Venus Williams, É.-U., battent Alona Bondarenko et Christina Wheeler, Australie, 7-5, 6-1.  
 Hsieh Su-wei, Taïwan, et Alla Kudryavtseva, Russie, battent Michaela Krajcik, Pays-Bas, et Agnieszka Radwanska, Pologne, 4-6, 6-4, 6-4.  
 Svetlana Kuznetsova, Russie, et Emilia Mauresmo, France, battent Daniela Dominikovic et Amélie Hewsou, Australie, 6-2, 6-0.  
 Alona Bondarenko et Kateryna Bondarenko, Ukraine, battent Stéphanie Cohen-Aloro et Virginie Razzano, France, 7-6 (3), 6-3.  
 — VENDREDI —  
 MESSIEURS  
 Double deuxième tour  
 Bob et Mike Bryan (1), É.-U., battent Nicolas Almagro, Espagne, et Nicolas Massu, Chili, 6-3, 6-4.  
 Arnaud Clément et Michaël Llodra (7), France, battent Fabio Fognini, Italie, et Ivan Ljubicic, Croatie, 6-2, 6-3.  
 Jonathan Erlich et Andy Ram (8), Israël, battent Scott Lipsky et David Martin (1), É.-U., 7-6 (4), 6-0.  
 Frantisek Cermak et Lukas Dlouhy (9), République tchèque, battent Marcel Granollers-Pujol et Santiago Ventura, Espagne, 7-6 (5), 7-6 (5).  
 Eric Butorac, É.-U., et Kevin Ullyett (10), Zimbabwe, battent Juan Pablo Brzezicki et Agustín Calleri, Argentine, forfait.  
 DAMES  
 Simple troisième tour  
 Justine Henin (1), Belgique, bat Francesca Schiavone, Italie, 7-5, 6-4.  
 Nicole Vaidisova (12), République tchèque, bat Ai Sugiyama, Japon, 6-3, 6-4.  
 Double deuxième tour  
 Cara Black, Zimbabwe, et Liezel Huber (1), É.-U., battent Taliaia Poutchek, Biélorussie, et Anastasia Rodionova, Australie, 6-2, 6-4.  
 Arnaud Clément et Michaël Llodra (7), France, battent Fabio Fognini, Italie, et Ivan Ljubicic, Croatie, 6-2, 6-3.  
 Jonathan Erlich et Andy Ram (8), Israël, battent Scott Lipsky et David Martin (1), É.-U., 7-6 (4), 6-0.  
 Frantisek Cermak et Lukas Dlouhy (9), République tchèque, battent Marcel Granollers-Pujol et Santiago Ventura, Espagne, 7-6 (5), 7-6 (5).  
 Eric Butorac, É.-U., et Kevin Ullyett (10), Zimbabwe, battent Juan Pablo Brzezicki et Agustín Calleri, Argentine, forfait.

## CALENDRIER DE LA LNH

MERCREDI, 16 JANVIER  
 Islanders de N.Y. 3 New Jersey 1  
 Buffalo 1 Rangers de N.Y. 2  
 Floride 3 Philadelphia 5  
 St. Louis 1 Chicago 6  
 Calgary 3 Minnesota 2 (Fus.)  
 JEUDI, 17 JANVIER  
 Toronto 3 Boston 2 (Fus.)  
 Edmonton 4 Washington 5 (Fus.)  
 Canadien 3 Atlanta 2 (Fus.)  
 Caroline 1 Ottawa 5  
 Vancouver 2 Detroit 3 (Fus.)  
 Anaheim 2 Nashville 1  
 Columbus 3 Phoenix 2 (en 3<sup>e</sup>)  
 Dallas 1 San Jose 1 (en 2<sup>e</sup>)  
 VENDREDI, 18 JANVIER  
 Floride au New Jersey, 19h  
 Edmonton en Caroline, 19h

# SPORTS WEEK-END



< Ty Conklin, des Penguins de Pittsburgh. PHOTO PC

## CANADIEN

### Le Kid débarque en ville

De la visite très attendue arrive demain au Centre Bell: les Penguins de Pittsburgh et leur capitaine, Sidney Crosby. Les hommes de Michel Therrien se présentent au Centre Bell pour la première fois en saison régulière... Mauvaise nouvelle pour le Tricolore: Crosby et ses camarades semblent en état de grâce depuis l'arrivée de Ty Conklin devant le filet. Par contre, les Penguins n'auront eu que quelques heures pour se remettre de leur match de ce soir contre le Lightning... Est-ce que le Canadien saura saisir la chance?

Canadiens-Penguins, demain, 19 h, sur RDS et CBC

> Le quart-arrière Brett Favre, des Packers

## > NFL

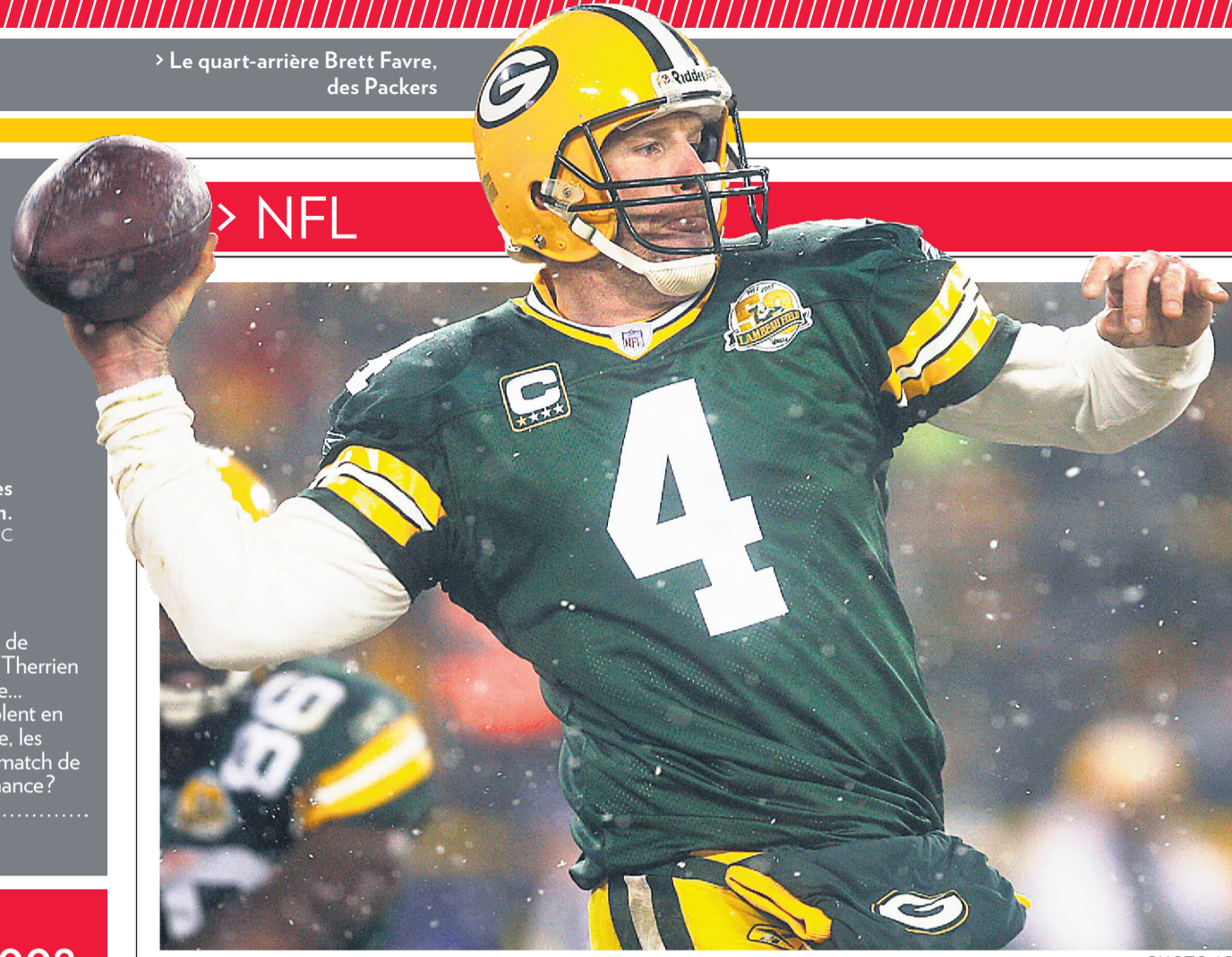


PHOTO AP

# À UN MATCH DE LA TERRE PROMISE

Une petite victoire et c'est le Super Bowl. Habitué des grandes occasions, les Patriots participent à la finale de l'Association américaine pour la cinquième fois en sept ans. Bill Belichick et sa toujours parfaite équipe recevront les Chargers, qui ne se sont pas rendus aussi loin en séries depuis la saison 1994. Non seulement devront-ils faire abstraction des blessures qui affligent leurs trois joueurs clés en attaque (LaDainian Tomlinson, Philip Rivers et Antonio Gates), les Chargers seront confrontés à une température un peu moins invitante que celle de leur Californie. S'il risque de faire froid à Foxborough, imaginez à Green Bay, où la rencontre sera présentée en soirée! Au moins, les surprenants Giants connaissent le vent et le froid, évoluant au Giants Stadium. Qui aurait osé prédire en septembre que Brett Favre et les siens se

retrouveraient à un gain de la grande finale de février? Peu importe qui gagne dans la Nationale, c'est un conte de fées qui continuera.

— Miguel Bujold

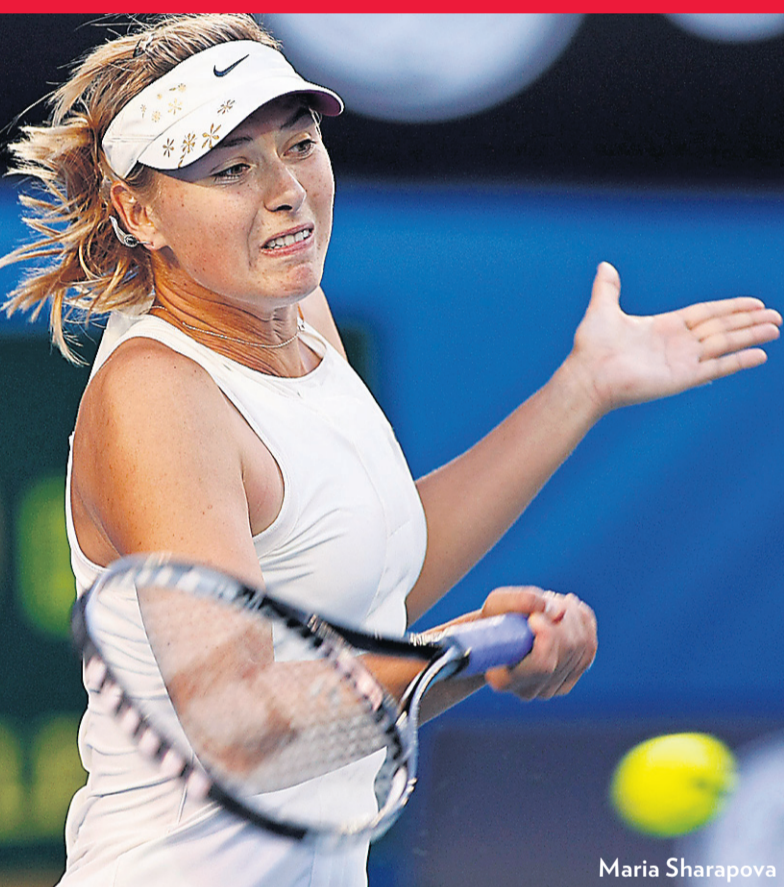
### DIMANCHE

→ 15h (RDS et CBS)  
Chargers de San Diego c. Patriots de la Nouvelle-Angleterre

### DIMANCHE

→ 18h30 (RDS et FOX)  
Giants de New York c. Packers de Green Bay

## TENNIS LE PREMIER RENDEZ-VOUS DE 2008



Maria Sharapova PHOTO REUTERS

**Federer, Nadal, Djokovic, Roddick, Henin, Sharapova, Ivanovic, les sœurs Williams.** Toutes les vedettes du tennis sont réunies à Melbourne à l'occasion du premier tournoi du Grand Chelem de la saison. Cette année, les Internationaux d'Australie sont disputés sur une nouvelle surface de jeu: le Plexicushion, qui remplace le Rebound Ace – d'où le changement du vert au bleu. Plus doux pour les articulations, le Plexicushion est une surface de jeu plus lente. Mais il y a d'autres choses qui n'ont pas changé en Australie – comme le décalage horaire de 16 heures entre Melbourne et Montréal. Les mordus de tennis peuvent écouter les matchs en direct à TSN durant la nuit, alors que les autres doivent se rabattre sur les reprises l'après-midi suivant. Les Internationaux d'Australie se terminent avec la présentation des finales, le dimanche 27 janvier.

— Vincent Brousseau-Pouliot

→ Vendredi 15h et 23h 30, samedi 15h 30 et 23h,  
→ Dimanche 14h et 19h, sur TSN.

## SKI > COUPE DU MONDE DE KITZBÜHEL (HOMME)

### MYTHIQUE KITZBÜHEL

Une auto de 180 chevaux atteint les 60 km/h en à peu près 4,2 secondes. Un skieur s'élançant sur la Streif de Kitzbühel le fait en trois secondes. Suit une série de sauts vertigineux, de virages tortueux et de compressions à couper le souffle. Voilà le genre de défi auquel seront confrontés les skieurs de la Coupe du monde dans le cadre de la mythique descente de Kitzbühel, demain. Ils auront droit à un avant-goût aujourd'hui en disputant une épreuve de super-G. En Italie, les surprenantes descendueuses canadiennes tenteront d'ajouter des podiums à leur collection qui en compte déjà quatre lors de la Coupe du monde de Cortina d'Ampezzo. Si le temps le permet (le super-G d'aujourd'hui a été annulé), la descente se tiendra demain et le super-G, dimanche. — Simon Drouin

### COUPE DU MONDE DE KITZBÜHEL (HOMMES)

→ Descente: demain, 12h30, CBC

→ Descente: demain, 15h, Radio-Canada

### COUPE DU MONDE DE CORTINA D'AMPEZZO (FEMMES)

→ Descente: demain, 14h30, Sportsnet



Erik Guay PHOTO AP

# CBC: le Canadien préféré aux Leafs

Pour une rare fois, le match du Tricolore sera diffusé d'un océan à l'autre, demain



## PIERRE TRUDEL ANTENNES

### COLLABORATION SPÉCIALE

Même CBC en a marre des Leafs. Leurs déboires affectent à ce point les auditoires de *Hockey Night in Canada* qu'on a décidé de ne diffuser leur match de samedi que dans le sud de l'Ontario et de présenter celui du Canadien à l'échelle nationale. Du jamais vu depuis nombre d'années.

Tout justifie cette décision. Les Leafs ne vont nulle part, sinon vers les bas-fonds, et ils accueillent demain une équipe qui ne va pas très bien elle-même, les Hurricanes. En

revanche, le Canadien affronte Pittsburgh et un certain Sidney, très populaire au Canada, et les deux formations se suivent au classement.

Dans les premières rondes des séries, CBC devra vraisemblablement miser sur Ottawa, et le Canadien, s'il en est. Alors autant « vendre » ces équipes à l'auditoire. Malgré une forte concurrence de CTV, qui diffusait deux matches de la NFL, 911 000 amateurs ont regardé samedi dernier le match Ottawa-Detroit, à peine en deçà de la moyenne des matchs de Leafs, à 19h.

De toute façon, si la décision déplaît aux irréductibles des Leafs, on leur rappelle que toutes les rencontres du samedi sont aussi disponibles sur cbcports.ca et que les abonnés à la télé satellite ont accès à toutes les stations de CBC au Canada. Ils peuvent donc choisir le match désiré.

## Du sport extrême à TVA

On se serait attendu à voir la compétition à l'intérieur d'une présentation spéciale de *Tribal*, le magazine hebdomadaire de RDS consacré aux sports extrêmes mais, le samedi 26, à 21h, c'est TVA qui diffusera le Red Bull Crashed Ice, en direct de Québec.

La compétition, qui en sera à sa troisième édition québécoise, est une descente de vitesse en patins qui oppose 64 concurrents. Seuls les deux premiers de chacune des 16 premières vagues accéderont aux huit vagues suivantes, une élimination progressive qui détermine des quatre finalistes.

Les départs se font au pied du Château Frontenac sur une piste glacée de 536 mètres, avec une dénivellation de 56 mètres. On atteint des vitesses de 50 km/h, avec sauts et virages spectacu-

lares. Dans le sprint final, les patineurs descendent les marches menant à la Place de Paris, devant 75 000 personnes massées le long du parcours. Vingt et une caméras seront utilisées pour bien saisir l'essence même de la compétition.

Les éliminatoires de la NFL ont bien servi CTV en fin de semaine dernière avec des auditoires de 1 050 000 pour le match Seattle-Green Bay, de 924 000 pour la rencontre Jacksonville-Nouvelle-Angleterre et de 850 000 pour celle entre San Diego et Indianapolis. Diffusé sur TSN, le match New York-Dallas a été suivi par 597 000 amateurs. RDS a obtenu son meilleur résultat avec un auditoire de 238 000 pour la rencontre entre les Chargers et les Colts. Aux États-Unis, le match Giants-Cowboys a été le plus regardé avec 19,9 millions de foyers.

## BLOC-NOTES

→ Malgré une diffusion en différé et l'annonce du résultat au bulletin de nouvelles qui précède le reportage, 250 000 personnes ont regardé la boxe à la SRC, vendredi dernier.

→ Pour l'ensemble de la semaine, à 23h, la moyenne des auditoires de 110% a été de 211 000, celle de La Zone de 149 000, régressant à 124 000 sans la boxe.

→ Pour la troisième fois en six mois, TSN présente demain soir, en direct, un combat de boxe de Steve « The Canadian Kid » Molitor, opposé cette fois à Ricardo « Piolo » Castillo. Un adversaire « choisi », Molitor ne devant procéder à la défense obligatoire de son titre IBF qu'en avril.

→ Les deux matches de football seront disputés par temps froid, dimanche. On prévoit environ 4°C en Nouvelle-Angleterre et un peu plus froid encore à Green Bay, où le match est disputé en soirée, à compter de 18h30.

→ CBS et FOX vont écraser la concurrence. Lan dernier, 46 695 000 amateurs avaient suivi le match entre les Colts et les Patriots, 43 247 000 celui entre les Bears et les Saints.

→ Chaque réseau utilisera 18 caméras pour la retransmission de ces deux finales d'association.

# CONSO SKI



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

## CAMPAGNE SÉCURITÉ À SKI

L'Association des stations de ski du Québec (ASSQ) veut votre bien. Elle vient de lancer sa campagne de promotion de la sécurité sur les pentes et dans les parcs à neige. « Nous porterons une attention particulière afin de sensibiliser les skieurs et les planchistes à la vitesse (sic) sur les pentes », indique Brigitte Marchand, présidente du conseil d'administration de l'ASSQ. L'organisme sensibilisera aussi les skieurs et planchistes au port d'un casque homologué (déjà obligatoire

dans les parcs à neige) et au respect de son code de conduite. La campagne s'accompagne d'une version internet, au [www.maneige.com/zonesecurite](http://www.maneige.com/zonesecurite). Mélanie Turgeon en est la porte-parole. L'équipe de l'ASSQ se déplace à Chantecler demain, au **Mont-Saint-Sauveur** et à **Montcalm** dimanche et dans une trentaine d'autres stations du Québec pendant le reste de l'hiver.

- Paul Journet

## SUR LES PENTES

### ► BÉNÉVOLES RECHERCHÉS AU MONT GABRIEL

La fin de semaine prochaine, Mont Gabriel sera l'hôte du Grand prix de ski acrobatique Postes Canada, une étape de la Coupe du monde. La station cherche présentement des bénévoles pour l'aider à organiser l'événement. La majorité des postes à combler sont à la préparation des sauts. Pour plus d'information: [www.mssi.ca/fr/gabriel](http://www.mssi.ca/fr/gabriel)

### ► COMPÉTITION AU PARC À NEIGE D'AVILA

Les nuits Amp Energy reviennent au parc à neige d'Avila. La série de compétitions pour skieurs et planchistes commence demain soir avec le volet *big air*. Le 2 février, ce sera au tour de la demi-lune, puis des *rails* le 16 février. Plus de 10 000\$ en prix sont offerts. Un maximum de 60 concurrents peuvent y participer. Au moment d'écrire ces lignes, il restait encore quelques places pour les préinscriptions.

### ► SOIRÉES THÉMATIQUES AU MONT-SAINT-SAUVEUR

Les lundis soirs, le Mont-Saint-Sauveur offre un deux pour un sur le billet de remontée. Le mardi, pour 35\$, les femmes obtiennent notamment un billet de remontée, le service de garderie et un cours de groupe à 13h30. Le mercredi, des compétitions amicales sont organisées dans le parc à neige d'Avila. Le jeudi, des compétitions amicales sont organisées entre les employés de différentes entreprises. Et le vendredi, les soirées *speed dating* donnent un coup de pouce aux skieurs célibataires.

- Paul Journet



PHOTO PERRY MAH, PC/EDMONTON SUN

Les leçons de groupe coûtent moins cher et peuvent également être une bonne façon pour l'enfant de rencontrer d'autres jeunes de son âge et de son calibre.

# Initier les tout-petits



PAUL JOURNET

Comment aider les tout-petits à réussir leurs premiers virages? Voici quelques conseils pour les initier au ski et à la planche.

### Avant de se rendre sur les pistes

En peu de temps, certains jeunes se mettent à zigzaguer avec confiance entre les adultes sur les pentes. Mais pour d'autres, l'initiation au ski est moins facile.

« Les premières descentes peuvent intimider certains jeunes », avance Alexis Boyer-Lafontaine, directeur des affaires publiques de l'Association des stations de ski du Québec (ASSQ).

Pour les préparer, il suggère quelques petits trucs avant même la première descente.

D'abord, mettre l'enfant en contact avec son équipement. On peut le laisser essayer ses bottes

et jouer avec son équipement chez lui, pour qu'il prenne goût à ces « jouets ».

Certains conseillent aussi de l'amener se promener à la base des pentes pour apprivoiser la station.

### Première sortie

Pas besoin d'acheter tout de suite un équipement. L'idéal est de le louer pour la première sortie. Plusieurs forfaits d'initiation incluent d'ailleurs la location d'équipement.

Pour ceux qui préfèrent commencer en douce, l'ASSQ propose aux 5 à 8 ans son programme « Expérience ma neige ». Il existe deux de ces centres d'initiation en ville: à Laval et à Longueuil. Un tapis roulant mène les jeunes au petit sommet, et des animateurs les aident à faire leurs premiers virages. C'est gratuit, y compris la location d'équipement (ski, bottes, casque). Pour plus d'info: [www.maneige.com](http://www.maneige.com)

Pas trop loin de Montréal, le Mont-Saint-Bruno propose la forêt enchantée, une piste avec des toutous, jeux de lumière

et autres accessoires pour les tout-petits.

Deux autres conseils pour la première expérience: éviter le stress inutile des journées achalandées. Et si le jeune a moins de 6 ans, éviter de skier une journée complète.

### Première leçon

Pour la première sortie en montagne, vaut-il mieux commencer avec ses parents ou avec un enseignant?

« Si le parent se sent capable d'initier son enfant, on ne l'en découragera pas, répond Alexis Boyer-Lafontaine. Mais on recommande de laisser un enseignant certifié faire le travail. »

En leçon privée ou de groupe?

« Bien sûr, la leçon de groupe coûte moins cher, poursuit-il. Et ça peut aussi être une bonne façon pour l'enfant de rencontrer d'autres jeunes de son âge et de son calibre. Le plaisir du ski, c'est aussi cette camaraderie. »

Pour la première leçon, la majorité des stations offrent le programme iniski et iniplanche de Ski Canada. Il inclut le billet de remontée, la location d'équi-

pement et une leçon d'une durée variable. Le prix oscille entre 30\$ et 80\$, selon les stations. Mieux vaut donc magasiner.

### Premier équipement

La botte est possiblement la pièce d'équipement la plus importante. C'est le seul contact avec le ski et donc la neige. Pour un jeune enfant, mettre une botte pour la première fois peut être plutôt inconfortable. Mieux vaut s'assurer qu'elle soit bien ajustée.

Pour ne pas que la croissance de votre jeune vide votre portefeuille, deux solutions s'offrent: les magasins de matériel d'occasion ou les programmes de location à long terme, offerts par quelques détaillants, qui proposent de changer l'équipement chaque année.

Le même principe s'applique pour les skis. La pire erreur à faire: acheter des skis trop longs qui empêchent son enfant de bien tourner.

Et bien sûr, pour la sécurité, mieux vaut investir dans un casque homologué et bien faire ajuster les fixations au poids et au calibre de l'enfant.

**COUPE PONTIAC GMC CUP**



Montre  
à tes pôles  
que t'es pas  
un rideau.

CLANCHE!

Pontiac et GMC sont fières d'aider tous nos athlètes à « CLANCHER » pour devenir des skieurs de niveau international. Pour en apprendre davantage sur la Coupe Pontiac GMC et sur les dates des compétitions, visitez [gm.ca/coupe](http://gm.ca/coupe).

